FONDATION LEENAARDS

2012

2 **Introduction**
2 Mot du Président de la fondation
4 La Fondation Leenaards 2004-2012
8 Mot des nouveaux Président et Directeur

10 **Social, santé publique, personne âgée**
11 Mot du Président de la Commission
12 Prix et bourses «personnes âgées» 2012
16 Evaluation gériatrique ambulatoire du Nord vaudois
19 Soutiens

22 **Scientifique**
23 Mot du Président de la Commission
24 Prix scientifiques 2012
30 Bourses scientifiques 2012
33 Soutiens

34 **Culture**
35 Mot du Président de la Commission
36 Prix culturels 2012
40 Bourses culturelles 2012
44 Soutiens

46 **La fondation**
46 Organes de la fondation
48 La fondation en bref

Pour la Fondation Leenaards, l'année 2012 aura à nouveau été une année stimulante, passionnante et enrichissante.

Stimulante par tous les contacts entretenus ou établis avec les acteurs des domaines dans lesquels la fondation agit : culture, recherche scientifique et personnes âgées. Passionnante par les réflexions et débats conduits au sein des commissions et jurys, puis au sein du Conseil de la fondation pour chercher à répondre au mieux aux attentes du terrain tout en restant fidèle aux objectifs fixés par les fondateurs. Enrichissante par les rencontres avec les porteurs des projets originaux et parfois risqués que nous décidons de financer, avec les récipiendaires des prix que nous attribuons dans chacun de nos domaines d'activité ou avec « nos » boursiers, dont nous entendons favoriser l'évolution professionnelle ; la fidélité des liens qui se sont tissés avec bon nombre de ceux-ci nous touche tout particulièrement ; les voir « fleurir » nous encourage à poursuivre l'aventure et à croire – à travers eux – au bien-fondé de notre action et de nos choix, toujours difficiles à effectuer.

Enrichissante, l'année 2012 l'aura aussi été dans le sens plus terre à terre des moyens financiers, le nerf de la guerre après tout. Après la crise financière de 2008 et quelques années très incertaines, les rendements financiers enregistrés durant l'exercice 2012 nous ont permis – enfin de nouveau – de tenir nos engagements sans devoir prélever sur les réserves constituées au cours des années. Ainsi s'éloigne, peut-être, la perspective évoquée ces dernières années que l'aventure Leenaards puisse avoir une fin.

Pour la Fondation Leenaards et son Conseil, l'année 2012, comme 2011 d'ailleurs, a aussi été celle de la poursuite d'une réflexion approfondie sur son fonctionnement et sa gouvernance. Rythmée par les mandats de ses serviteurs limités dans le temps, la vie de la fondation arrive en effet, au printemps 2013, à une période charnière dans la mesure où quatre des membres de son Conseil se retirent, dont le soussigné et Pierre-Alain Tâche, vice-président de la fondation depuis 2004.

QUE L'AVENTURE CONTINUE…

Tirer le bilan des années passées, observer l'évolution de l'environnement, réfléchir sur des adaptations nécessaires du mode de gouvernance et passer le relais dans de bonnes conditions ont dès lors été les préoccupations essentielles du Conseil durant l'année sous revue.

Stimulantes, passionnantes et enrichissantes, oui, c'est ainsi que j'ai vécu toutes ces années d'activité au sein de la Fondation Leenaards, pour laquelle je me suis engagé dès 1997, en qualité de membre-expert du domaine scientifique, avant d'être appelé à sa présidence. 2004–2013, l'aventure a bien sûr été émaillée de quelques soucis mais surtout de beaucoup de motivation, de belles réalisations, de moments forts et du plaisir de travailler avec tant de personnalités généreuses de leurs compétences et magnifiquement engagées pour la fondation. A eux tous, hommes et femmes d'expérience et de raison, mais à l'œil toujours ouvert et à l'âme d'explorateur, je tiens à dire ma très grande reconnaissance.

Un merci tout particulier à Pierre-Alain Tâche, pour toutes ces années de collaboration étroite et précieuse. Merci pour sa culture, sa sensibilité, la qualité de son écoute et la sagesse du juriste qu'il a su mettre au service de la fondation.

Merci aussi à tous les membres de l'équipe administrative pour les trésors de professionnalisme, de patience et de créativité développés au quotidien pour faire que tout fonctionne au mieux.

Au moment de passer le relais à mon successeur, Pierre-Luc Maillefer, que mes vœux de plein succès accompagnent, j'espère voir la Fondation Leenaards poursuivre son action avec enthousiasme, dynamisme et rigueur… en sachant garder cet espace de liberté qui caractérise l'action d'une fondation philanthropique.

Belle route à la Fondation Leenaards, à tous ceux qui s'engagent pour elle et aux projets dont elle permet l'éclosion.

Michel Glauser

Michel Pierre Glauser

Président de la Fondation Leenaards

© Lionel Henriod

Membre du Comité de la Fondation Leenaards dès 1998, Michel Pierre Glauser en devient vice-président en août 2003 et président en avril 2004. Avec Pierre-Alain Tâche, nommé la même année vice-président, mais entré à la Commission culturelle en 1996, il reprend alors les rênes d'une fondation bien implantée dans les cantons de Vaud et Genève, où elle exerce son action. Grâce au président sortant, Jean-Jacques Cevey, et à tous ceux qui avaient repris le flambeau des fondateurs en 1997, celle-ci avait déjà à son actif de belles réalisations : un soutien conjoint – avec la Fondation Louis-Jeantet – au lancement du CIBM – Centre d'imagerie biomédicale de l'Arc lémanique, quelque 60 artistes distingués par une bourse ou un prix culturel Leenaards et la création d'une Chaire de soins palliatifs au CHUV… pour ne citer qu'un exemple dans chacun des trois domaines d'action de la fondation : science, culture et social-personnes âgées. Un an plus tard, la Fondation Leenaards fêtait les 25 ans de son existence et marquait cette étape par un spectacle, *Les Aînés aux premières loges,* organisé à l'Auditorium Stravinski et retransmis dans 25 EMS vaudois et genevois.

Une organisation professionnelle

La Suisse comptait alors quelque 11'000 fondations (30 milliards de capital !). En 2005, SwissFoundations, association faîtière des fondations donatrices, publiait le premier codex européen de gouvernance à l'intention de ses membres. Sous l'impulsion de Michel Glauser, le Conseil de la fondation, appuyé dans cette tâche par Philippe Steiner, se préoccupe d'adapter la gouvernance de la fondation à ces nouvelles exigences. Une commission financière, constituée d'experts de haut niveau n'ayant pas d'attache avec les gestionnaires de la fortune de la fondation, est créée et présidée successivement par Marc-Henri Chaudet, puis Pierre Henchoz, de 2008 à 2011, et, aujourd'hui, Jean-Pierre Steiner. La Fondation Leenaards se préoccupe par ailleurs de promouvoir la mise en œuvre efficace, compréhensible et transparente de la volonté de ses fondateurs et des buts qu'ils ont assignés à l'institution. Elle adopte dans ce sens des règles de fonctionnement plus précises : clauses d'incompatibilité pour les membres du Conseil, principe de récusation au sein des commissions, limite d'âge et de durée des mandats pour assurer un renouvellement régulier des organes sont inclus dans de nouveaux statuts adoptés en 2006.

LA FONDATION LEENAARDS 2004-2012

Agir de manière lisible et efficace

La réflexion vise ensuite à optimiser les modalités d'action de la fondation dans un pays où les domaines scientifique, culturel et social bénéficient d'investissements extrêmement importants du secteur public, qui garantissent l'existence de nombreuses institutions de haut niveau et leur fonctionnement. D'où le rôle subsidiaire que la Fondation Leenaards entend remplir et qu'elle choisit de cibler en favorisant la créativité et l'innovation, en soutenant de jeunes talents et des projets parfois risqués mais prometteurs. Pour les identifier, elle favorise l'évaluation compétitive et développe des partenariats avec les meilleures institutions de chacun de ses domaines d'action. Reprenant le modèle de l'appel à projets annuel lancé, dès 1999, par Michel Glauser dans le domaine scientifique, elle étend la même initiative, dès 2010, au domaine social. Et peut aujourd'hui compter sur trois jurys constitués d'experts particulièrement qualifiés pour réaliser les meilleurs choix possibles. A cette compétence d'évaluation répond la confiance qui préside aux partenariats sur le moyen et long terme que la fondation développe avec les acteurs clés de la région: les grandes institutions culturelles dont elle est partenaire ou encore l'UNIL-CHUV ou les HES, avec lesquelles elle se lie par convention pour développer des programmes de formation, des bourses doctorales ou de relève académique, ou pour mettre sur pied des chaires d'excellence, dans le domaine de la pédiatrie et de la mémoire notamment.

Investir dans la générosité !

2007 – crise des «subprimes». 2008 – faillite de Lehman Brothers. La bourse s'effondre. Grâce à la gestion avertie et prudente prônée par la Commission financière de la fondation, celle-ci accuse des pertes moins importantes que beaucoup d'autres institutions. Les réserves financières accumulées au cours des années fondent néanmoins et amènent le Conseil à envisager deux options: poursuivre une stratégie de soutien conséquente, dans une période où les appuis financiers des fondations vont être encore plus précieux que par le passé, au risque de menacer la pérennité de la fondation; ou bien adopter une politique momentanément restrictive – quitte à priver des projets de qualité d'un soutien nécessaire – dans le souci de poursuivre, sans limite de temps, les buts assignés à la fondation par ses donateurs.

Et c'est avec détermination que le Conseil décide d'opter pour la première possibilité et de ne pas diminuer ses engagements financiers, quitte à ne pas reconstituer le capital. En répondant «présent», la Fondation Leenaards entend honorer l'esprit entrepreneurial de ses fondateurs et assumer au mieux sa mission philanthropique.

Des valeurs partagées

Science, culture, social-personnes âgées. Pour agir de manière cohérente dans des domaines aussi divers, il importe que la Fondation Leenaards base son action sur des valeurs transversales, partagées par son Conseil, ses commissions, ses jurys et son équipe administrative. Mais quelles sont ces valeurs? Sont-elles réellement connues de tous et clairement déclinées dans l'action? C'est à un groupe de travail présidé par Chantal Balet qu'est confiée la tâche d'interroger, à ce sujet, les différents organes de la fondation. La formulation actualisée sur laquelle chacun peut dès lors s'appuyer indique clairement dans quel esprit travailler: exigence de haut niveau qualitatif, souci de générer de la valeur sur le long terme, volonté de faire émerger des concepts innovants et d'en démontrer l'intérêt et la viabilité, souhait de voir se développer les synergies entre acteurs de différents horizons. Tels sont les leviers que la Fondation Leenaards actionne pour que se réalisent des projets qui, sans cela, ne verraient peut-être pas le jour ou n'auraient pas les effets multiplicateurs suffisants pour porter des fruits sur le long terme.

Evaluer l'impact de l'action

Miser sur le long terme n'a de sens que si l'on suit les projets soutenus et que l'on en évalue l'impact. En acceptant, bien sûr, que l'échec fasse partie du jeu dans la mesure où l'objectif est d'explorer des voies nouvelles et risquées. L'essentiel est de vérifier le bien-fondé des activités déployées. Ainsi les bourses Leenaards pour la relève académique en médecine clinique, attribuées depuis 1999 à 19 jeunes cliniciens chercheurs; neuf d'entre eux ont été nommés professeurs ordinaires, dont sept à l'UNIL-CHUV et sept sont encore dans la période où ils bénéficient de ce soutien. Ou encore les Prix scientifiques Leenaards, dont l'impact, après dix ans, a été évalué par une société spécialisée; outre le succès des groupes de recherche lauréats, l'étude a démontré que les collaborations initiées – exigence spécifique de l'appel à projets – se prolongent jusqu'à ce jour dans bien des cas. Dans le domaine culturel, c'est le contact maintenu avec les boursiers Leenaards qui permet de savoir en quoi le temps qu'ils ont pu libérer, pour une formation ou un projet significatif, leur a permis de franchir une étape décisive de leur carrière; ou les rencontres régulières avec les grandes institutions dont la fondation est partenaire, pour les accompagner de la meilleure manière possible et mieux comprendre leur situation… toujours dans le respect du rôle subsidiaire qu'assume un mécène. Evaluation enfin de l'action de la fondation dans le domaine social, tant pour les projets ponctuels conçus par des partenaires de terrain que pour ceux fondés sur des partenariats à long terme: Centre Leenaards de la mémoire du CHUV, *scholarship* et *fellowship* en soins infirmiers ou encore «Quartiers solidaires», démarche dans laquelle la Fondation Leenaards est associée, depuis dix ans cette année, à Pro Senectute Vaud; le processus est en route.

Préparer l'avenir…

Les clauses de limite d'âge et de durée des mandats figurant dans les statuts de la Fondation Leenaards obligent celle-ci à se préoccuper régulièrement du renouvellement de ses organes. En 2010, suite à la démission du secrétaire général en poste, le Conseil de fondation décidait de porter une attention toute particulière à l'organisation de sa gouvernance dans la perspective du printemps 2013, où quatre membres de ce Conseil se retireront: le président, Michel Glauser, et le vice-président de la fondation, Pierre-Alain Tâche, ainsi que trois présidents de commission, le dernier cité, président de la Commission culturelle depuis fin 2004, Bernard Chapuis, président de la Commission scientifique depuis 2007, et Pierre Henchoz, à la tête de la Commission financière de 2008 à fin 2011. Une réflexion fut alors engagée sur l'avenir de la fondation, sa mission, ses priorités et sa gouvernance. Sur la base d'un avis d'expert, sollicité auprès du CEPS – Centre d'étude pour la philanthropie en Suisse de l'Université de Bâle, la préférence fut donnée à un modèle de gouvernance partagée entre un président et un directeur dont les rôles respectifs furent soigneusement précisés. Et le Conseil d'opter pour l'identification rapide d'un nouveau membre en son sein, pressenti pour assurer la présidence au printemps 2013, afin qu'il soit associé au choix du futur directeur.

… pour que l'aventure continue

Nommé au Conseil de la fondation lors de sa séance de décembre 2011, Pierre-Luc Maillefer a été désigné par celui-ci pour reprendre la présidence de la Fondation Leenaards dès le 25 avril 2013. Formé en gestion et en ingénierie, il a consacré l'essentiel de sa carrière à la société fondée par son arrière-grand-père, aujourd'hui intégrée au groupe Dentsply International. Il s'est aussi beaucoup investi dans la cité en tant que député au Grand Conseil et comme président de la Policlinique médicale universitaire notamment. C'est à Pierre Wavre, ancien flûte-solo de l'Orchestre de chambre de Lausanne, ancien directeur du Conservatoire de Lausanne – Haute Ecole de musique et membre de la Commission culturelle depuis avril 2010, que le Conseil a décidé de confier la vice-présidence de la Fondation Leenaards ainsi que la présidence de cette commission. Patrick Francioli, ancien doyen de la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL, a repris la tête de la Commission scientifique à l'automne 2012 et Jean-Pierre Steiner, ancien directeur des Fonds de pension Nestlé, celle de la Commission des finances début 2012.

Nommé directeur de la fondation le 1er octobre 2012, Peter Brey est au bénéfice d'une expérience professionnelle diversifiée dans le monde bancaire puis médico-psycho-social et, enfin, durant douze ans à la tête de la Fondation Terre des hommes.

Et les membres du Conseil, des commissions et des jurys de la fondation, dont les noms figurent à la fin de ce document, viennent d'être renouvelés dans leur fonction pour un mandat de trois ans. L'aventure peut donc continuer !

Impossible de tracer un chemin vers l'avenir sans bien connaître d'où l'on vient ! Exercice fait, c'est avec confiance et gratitude que la nouvelle équipe prend ses marques, en reconnaissant tout ce qu'a réalisé la fondation par son Conseil et ses commissions, sous la présidence de Michel Glauser et de ses prédécesseurs. D'abord une structure de gouvernance efficace et transparente, fondée sur un travail de commissions et de jurys indépendants et en prise avec le tissu de ce pays. Une solide expérience de soutien à la créativité et à l'excellence, dans la durée et dans les trois domaines de la culture, la personne âgée et la recherche scientifique où la fondation est appelée à poursuivre sa mission.

Préparer l'avenir, c'est aussi s'adapter aux grands changements du monde dans lequel nous vivons ! Société multiculturelle – donc un besoin d'échange – mais société qui vieillit – avec ses risques d'isolement, sans parler de marginalisation ! Nouvelle culture, avec ses formes artistiques, ses moyens d'expression multiples et inédits ! Une recherche scientifique – dynamisée par des avancées spectaculaires et de grands projets, pour certains à notre porte (Centre du cancer sur le site du CHUV, Human Brain Project à l'EPFL…) – mais aussi confrontée à des coûts exponentiels, donc forcément à des choix. D'où le besoin, plus fort que par le passé, de spécifier le rôle d'une fondation comme Leenaards !

Au sein de cette société en évolution, la Fondation Leenaards adapte sa structure en s'adjoignant un directeur, nouveau poste occupé par Peter Brey, appelé à collaborer étroitement avec le nouveau président, Pierre-Luc Maillefer, à la tête d'un Conseil lui aussi… rejoint par de nouveaux membres ! La fondation poursuivra sa mission passionnante, avec enthousiasme et ambition, mais aussi avec réalisme et modestie. Elle continuera de s'appuyer sur trois principes cardinaux :

POURSUIVRE AVEC AMBITION ET RÉALISME

De gauche à droite :
Peter Brey et Pierre-Luc Maillefer.

© Lionel Henriod

– Ainsi, la stimulation d'une «valeur ajoutée» au travers de chaque projet, avec, partout où cela s'avère possible, l'ambition d'évaluer, d'objectiver les résultats. Dans les projets retenus, la recherche de synergies entre acteurs a toujours été prônée. Dorénavant, la fondation pourra être appelée à collaborer avec d'autres fondations ou institutions, dans un souci de valorisation de compétences.

– Mais aussi, volonté d'une prise de risque (calculée), inhérente à la mission de favoriser création et innovation et d'apporter cette plus-value dans la durée.

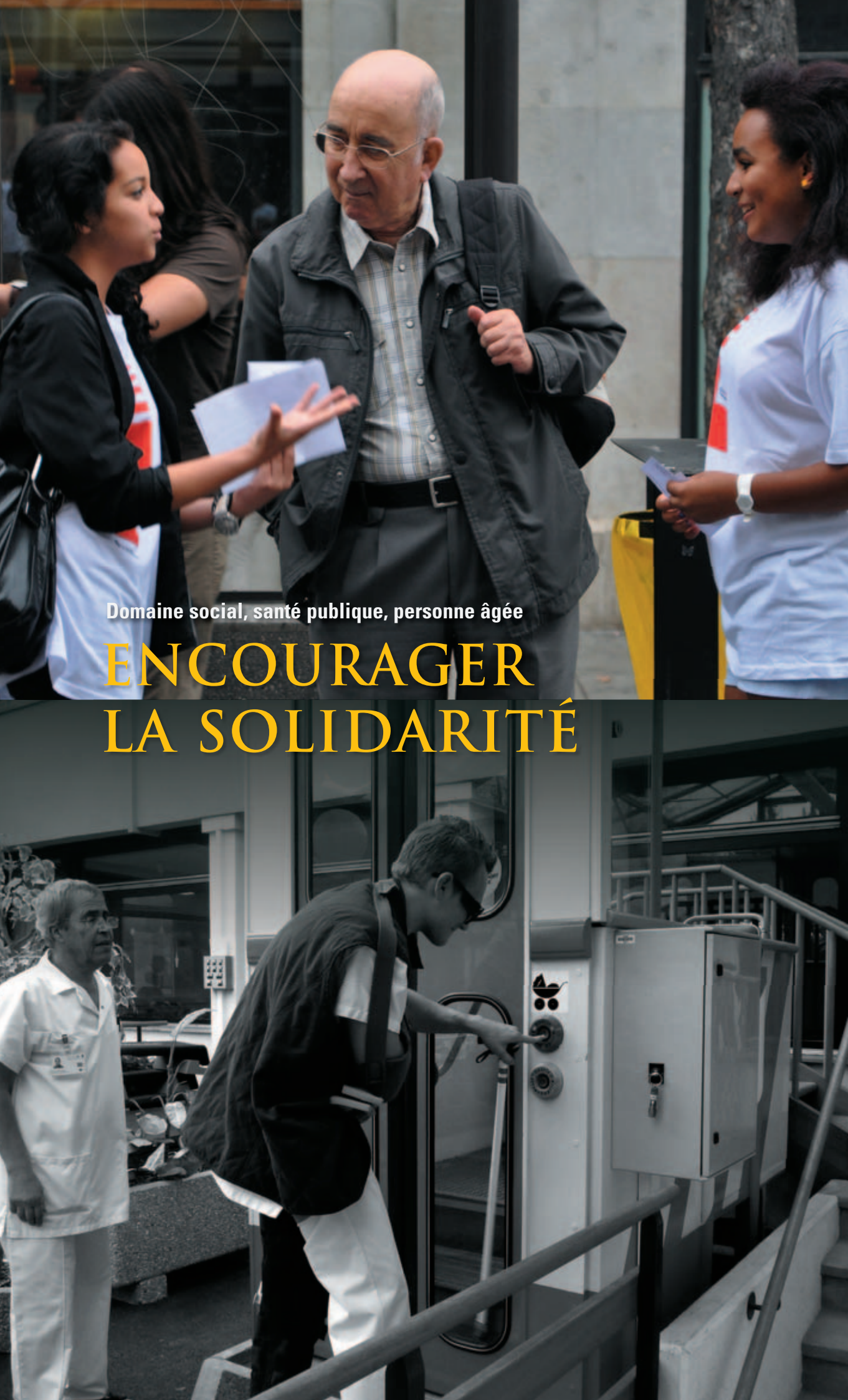
– Finalement, de nouveaux ponts seront recherchés entre les trois activités de la fondation, dans un principe de cohérence et de gain d'impact. Des liens existent, mais sont à développer entre les activités culturelles et la personne âgée. De même entre la recherche médicale et les besoins de santé du troisième âge, des synergies vont pouvoir s'établir.

La fondation va continuer de s'engager, de faciliter et d'optimiser la réalisation de projets dans le concret et en prise avec les besoins de notre société.

Dans le *Tartuffe* de Molière, Dorine affirmait: «Le chemin est long du projet à la chose.» Vieille assertion? Nouveau défi? Dans tous les cas, le cœur de l'action pour la Fondation Leenaards.

Pierre-Luc Maillefer
Président

Peter Brey
Directeur



Domaine social, santé publique, personne âgée

ENCOURAGER LA SOLIDARITÉ

En décrétant 2012 «Année du vieillissement actif et de la solidarité intergénérationnelle», la Commission européenne entendait souligner le rôle important et actif que les personnes âgées jouent dans la société, et changer par là la perception que l'on a du vieillissement. Sous cette impulsion, de nombreuses initiatives ont fleuri, des principes directeurs ont été adoptés par les ministres des Affaires sociales de l'Union européenne… et un nouvel «indice du vieillissement actif» est dorénavant disponible!

Oui, sachons reconnaître les contributions multiples et diversifiées des aînés à notre tissu social, invitons-les à prendre des initiatives, encourageons toutes sortes de solidarité: entre parents et grands-parents; jeunes et aînés; patients, proches et soignants; etc. Telles sont aussi les convictions qui animent la Commission «social, santé publique, personne âgée» de la Fondation Leenaards, comme en témoignent les projets qu'elle a soutenus durant l'année écoulée, dont quelques-uns sont décrits dans les pages qui suivent.

Mais évitons aussi, comme nous y invitait Christiane Jaquet-Berger, co-présidente du Conseil suisse des aînés, lors du colloque Leenaards organisé à l'occasion de la remise de nos prix et bourses, d'enfermer celles-ci dans des catégories ou de les soumettre à l'un ou l'autre diktat censé faire leur bonheur. Car, comme le démontrent les recherches suscitées par notre appel à projets, nombreux sont les paramètres qui contribuent à leur qualité de vie. Tout comme sont innombrables et mystérieuses les trajectoires de vie qui conduisent de la naissance à la mort.

Pascal Gay
Président de la Commission
«social, santé publique, personne âgée»
Membre du Conseil de fondation

© Lionel Henriod

© Sandra Pasqualato, Croix-Rouge, Genève © Jules Bolle

C'est dans le cadre d'un colloque qui s'est déroulé à l'Ecole d'études sociales et pédagogiques à Lausanne que la Fondation Leenaards a remis, cette année, les prix venant couronner les recherches sélectionnées suite à son appel à projets ainsi que les bourses doctorales qu'elle accorde chaque année à des étudiants de l'Institut universitaire de formation et de recherche en soins de l'Université de Lausanne.

Les retraités: la parole confisquée

En introduction à cette cérémonie, Mme Christiane Jaquet-Berger, co-présidente du Conseil suisse des aînés, co-présidente de la FARES – Fédération des associations de retraités et de l'entraide en Suisse, et présidente de l'AVIVO suisse, rappelait que devenir vieux fait partie de la vie et que ce n'est pas QUE devenir malade, inutile, voire un fardeau. D'où l'objectif premier des associations de retraités de travailler à ce que les vieux puissent faire sens socialement, pour la société et surtout pour eux-mêmes.

« *L'année européenne du vieillissement actif,* poursuivait-elle, *a stimulé nombre de vocations chez des spécialistes et des experts qui parlent des vieux que nous sommes, examinent minutieusement nos modes de vie et proposent des pistes pour faire notre bonheur et… réduire les coûts liés à la prise en charge des personnes dépendantes. Mais sans nous, dans la plupart des cas ! Sans solliciter l'avis des premiers concernés : les personnes âgées. Une population qui, comme les actifs et comme tous les humains, est composée d'individus tous différents qui ne sauraient être, dès 65 ans, inclus dans une seule et même catégorie, celle de LA personne âgée.* » Et de conclure en traçant quelques pistes de réflexion à l'intention des chercheurs concernés par la qualité de vie des personnes âgées : Que pourraient transmettre les aînés aux jeunes en manque de repères ? Comment approcher la question du vieillissement autrement que sous l'étiquette des soins ? Comment gérer la tension inévitable entre respect de la volonté de la personne âgée et besoin de protection ? Comment briser le double langage que notre société développe sur la fin de vie, entre garantie de l'autonomie et tendance à la normalisation ? Comment éviter les discriminations liées à l'âge ? Comment favoriser l'autonomie des vieux dans une société qui peine à changer le regard qu'elle pose sur eux ?

PRIX ET BOURSES LEENAARDS «PERSONNES ÂGÉES» 2012

Dr Stéfanie Monod
Médecin associé au Service de gériatrie et réadaptation gériatrique du CHUV, lauréate d'un Prix Leenaards «Qualité de vie des personnes âgées» 2011, avec Etienne Rochat, Brenda Spencer, Claudia Mazzocato et Christophe Büla, de l'UNIL-CHUV.

© Lionel Henriod

Soins aux personnes âgées: les dimensions oubliées

Il appartint ensuite au Dr Stéfanie Monod, médecin associé au Service de gériatrie et réadaptation gériatrique du CHUV, lauréate d'un prix l'année précédente, de présenter les résultats de l'étude pilote réalisée avec le soutien de la Fondation Leenaards. Intitulée «Désir de mort chez les personnes âgées: évaluation et exploration de ses liens avec la qualité de vie», cette recherche se poursuit actuellement dans le cadre du Programme national de recherche du Fonds national suisse «PNR 67 – Fin de vie».

«Alors que le taux de suicide chez les personnes âgées augmente en Suisse depuis les années 80, très peu de données existent sur ce sujet. Raison pour laquelle notre équipe de recherche a souhaité tester l'hypothèse qu'un tel désir existe et qu'il peut résulter de sentiments négatifs, comme une détresse existentielle ou l'impression d'être devenu une charge, ou, plus positifs, liés à la notion d'un accomplissement. La première phase du projet nous a permis de travailler sur l'adaptation d'instruments adéquats pour aborder ce thème avec les personnes âgées et explorer ses liens avec la qualité de vie. Les résultats exploratoires obtenus indiquent qu'au sein de la population étudiée (une centaine de personnes de 83 ans en moyenne hospitalisées en réadaptation), la prévalence d'un désir de mort sévère atteint 12 à 15 %; il est associé à une moins bonne qualité de vie et à des sentiments d'isolement ou de perte d'identité et de sens; l'association avec la dépendance fonctionnelle semble moins claire. Vu comme l'expression d'une grande vulnérabilité, ce désir de mort, que nous allons continuer à explorer dans le cadre du projet du FNS, nous encourage à développer des modèles de soins allant au-delà du biomédical et intégrant la dimension spirituelle du patient.»

PRIX LEENAARDS 2012

Remis par Erwin Zimmermann, président du Jury « qualité de vie des personnes âgées », et Pascal Gay, président de la Commission «social, santé publique, personne âgée» de la Fondation Leenaards, ces prix ont été décernés à trois projets portés respectivement par des chercheurs de la Haute Ecole de travail social de Genève, l'UNIL-CHUV et l'Université de Genève.

Qualité de vie des personnes âgées issues de l'immigration africaine et latino-américaine en Suisse

Prof. Claudio Bolzman & Dr Théogène-Octave Gakuba, Haute Ecole de travail social, Genève.

Les études réalisées jusqu'à maintenant en Suisse sur les populations d'immigrés d'Afrique et d'Amérique latine les ont surtout considérés comme *care givers*; on s'est notamment intéressé aux femmes dans le domaine de la prise en charge privée des personnes dépendantes ou dans le domaine des soins aux personnes âgées en institution. La présente recherche s'intéressera à ces personnes en tant que *care receivers* potentiels. Dans une perspective interdisciplinaire (sociologie, psychologie, santé), elle cherchera à mieux connaître leurs conditions de vie, la perception subjective qu'elles ont de leur état de santé physique et mentale, les ressources personnelles et sociales dont elles disposent, les relations qu'elles entretiennent avec les membres de leur communauté et ceux de leur société d'accueil, leurs stratégies pour créer du lien social ou encore leurs rapports avec leur pays d'origine et avec la Suisse. Cette recherche répond à un besoin de recueil d'informations et de production de connaissances sur un sujet qui n'a pas été étudié en Suisse et sur lequel la littérature est quasi inexistante. Son objectif est à la fois de formuler des recommandations concrètes et d'identifier des pistes de recherche à explorer ultérieurement.

Explorations cliniques et génétiques de la qualité du sommeil chez la personne âgée

Dr Raphael Heinzer, Prof. Mehdi Tafti, Dr José Haba-Rubio, Centre d'investigation et de recherche sur le sommeil, UNIL-CHUV, Prof. Peter Vollenweider et Prof. Gérard Waeber, Service de médecine interne du CHUV.

Avec l'âge, une diminution de l'intensité du sommeil, une altération du rythme circadien et une prévalence accrue d'apnées du sommeil viennent affecter la qualité de vie des personnes âgées et de leurs proches. Par manque de connaissances, les médecins de premier recours et les spécialistes du sommeil

BOURSES LEENAARDS 2012

Visant à soutenir la réalisation de recherches sur des sujets concernant la personne âgée à l'IUFRS – Institut universitaire de formation et de recherche en soins, le programme de *scholarship* liant cet institut et la Fondation Leenaards a débuté en 2009. Les lauréats sélectionnés en 2012 sont:

restent souvent démunis pour répondre à ce type de plaintes. D'où cette étude qui s'intéressera aux caractéristiques du sommeil et à la fréquence des troubles du sommeil chez la personne âgée, et à ses conséquences sur les pathologies somatiques et psychiatriques et, plus largement, sur la qualité de vie de cette population, en cherchant notamment à identifier les déterminants biologiques et génétiques de l'altération du sommeil chez les personnes âgées. La recherche s'appuiera sur les données de la cohorte populationnelle CoLaus, impliquant plus de 6000 personnes issues de la population lausannoise. Parmi celles-ci, 1400 participants, âgés de 40 à 60 ans, ont déjà fait l'objet d'une étude spécifique et unique en son genre, concernant la qualité de leur sommeil (questionnaires et enregistrements à domicile). Les informations ainsi collectées seront complétées, dans le cadre du projet, par une investigation clinique et génétique du sommeil réalisée chez 1200 participants âgés de 60 à 85 ans.

Impact des inégalités socio-économiques et de santé sur la qualité de vie des aînés

Prof. France Weaver et Judite Gonçalves, Département des sciences économiques, UNIGE, Valérie-Anne Ryser, FORS – Centre de compétences suisse en sciences sociales, UNIL.

La recherche aborde le thème de l'équité en matière de qualité de vie des aînés au sein de la population âgée de 50 ans et plus en Suisse. Elle vise à savoir dans quelle mesure les inégalités observées s'expliquent par une distribution inéquitable du statut socio-économique et de l'état de santé des personnes concernées, et à mieux évaluer l'importance du contexte social, politique et culturel sur ces disparités grâce à une comparaison entre la situation suisse et celle observée dans les pays limitrophes. Les analyses se baseront sur les données secondaires de l'enquête SHARE (*Survey of Health, Ageing and Retirement in Europe*), qui concerne la population âgée de 50 ans et plus dans plusieurs pays européens, dont la Suisse. Ces données longitudinales ont été récoltées sur la période allant de 2005 à 2012. Elles seront exploitées à l'aide d'outils épidémiologiques et économiques visant, d'une part, à mettre en évidence des disparités et, d'autre part, à en comprendre les causes. Une des spécificités du projet réside dans le fait qu'il comparera la distribution de la qualité de vie entre groupes démographiques en Suisse et entre pays, et non pas le niveau moyen absolu de qualité de vie entres ces groupes. Son objectif ultime est de contribuer à orienter les pratiques et les politiques concernant les personnes âgées en Suisse.

Henk Verloo

de la Haute Ecole de la santé La Source (prolongation de la bourse 2011) pour son travail de thèse intitulé «Etude pilote sur la prévention de l'état confusionnel aigu (delirium) chez des personnes âgées à domicile après une hospitalisation ou une maladie récente».

Cédric Mabire

de la Haute Ecole cantonale vaudoise de santé pour un doctorat concernant «La planification infirmière de sortie des personnes âgées hospitalisées dans un service de médecine».

Pour faire face au vieillissement de la population, le canton de Vaud s'efforce d'adapter régulièrement sa politique sanitaire aux besoins spécifiques des personnes âgées. Outre une réflexion sur la prise en charge de celles-ci en milieu hospitalier – les plus de 65 ans constituant actuellement 50% de la «clientèle» des hôpitaux vaudois –, plusieurs projets visent une adaptation des services de soins à l'augmentation des maladies chroniques et le renforcement de la coordination entre professionnels du secteur médical et social.

Depuis janvier 2010, une consultation spécialisée de gériatrie est à la disposition du réseau sanitaire lausannois, ARCOS, dans le cadre d'un projet appelé Geri-A-Com. Initiée conjointement par le Service de gériatrie et réadaptation gériatrique du CHUV et la Policlinique médicale universitaire, cette structure a permis le développement d'un modèle de collaboration entre médecins de premier recours et infirmiers.ères spécialisés.ées en gériatrie et le renforcement d'actions gériatriques dans les EMS court-séjour du réseau. Cette consultation reçoit actuellement quelque 100 patients par année, référés par leur médecin traitant.

En 2010, le réseau de soins du Nord vaudois, RNB – Réseau Nord Broye, approchait la Fondation Leenaards pour envisager un développement du même type. Convaincue par l'intérêt de transposer une telle initiative hors contexte académique, la fondation est entrée en matière pour un financement permettant au projet de démarrer.

«Ce n'est finalement qu'à l'automne 2011 que nous avons pu installer notre consultation gériatrique à la rue des Moulins 38, à Yverdon. Mais avec le grand avantage que les locaux qui nous hébergent abritent également la Consultation mémoire du Nord vaudois et l'antenne du BRIO – Bureau régional d'information et d'orientation», souligne Yves Kühne, secrétaire général du Réseau Nord Broye.

ÉVALUATION GÉRIATRIQUE AMBULATOIRE DU NORD VAUDOIS

« Une collaboration étroite avec les ressources en psychiatrie de l'âge avancé disponibles à Yverdon est par ailleurs garantie malgré un léger éloignement géographique. Pour un réseau de soins comme le nôtre, qui est au service d'un large territoire (plus de 150 communes allant de la vallée de Joux à Payerne en passant par Sainte-Croix, Cossonay et Moudon), ce regroupement d'offres est particulièrement important et apprécié. »

C'est au Dr Ahmed Jabri, gériatre détaché du Service de gériatrie et réadaptation gériatrique du CHUV, qu'a été confiée la tâche de piloter cette consultation baptisée EGGA – Evaluation gériatrique globale ambulatoire. Une mission qu'il considère comme très motivante et susceptible d'apporter une importante valeur ajoutée aux prestations du Réseau Nord Broye. *« Le métier de gériatre, officiellement reconnu par un titre FMH depuis 2000 seulement, est encore assez méconnu. Il est parfois ignoré par ceux qui pensent que l'on est impuissant face aux pathologies spécifiquement liées à l'âge. Ou alors, il fait peur… et l'idée de consulter un gériatre, à partir de 65 ans… ou même de 80 ans, n'est pas encore vraiment culturellement acquise. Notre mission est pourtant bien spécifique et complémentaire à celle du médecin de premier recours et d'autres acteurs du système de soins. L'EGGA proposée dans le Nord vaudois vise à établir un bilan complet de la situation d'une personne âgée. Il s'agit d'une démarche diagnostique interdisciplinaire, tenant compte de toutes les dimensions de la santé (somatique, cognitive, psychique, sociale, économique, environnementale et fonctionnelle) et de leurs répercussions sur la qualité de vie des patients. Ce bilan débouche sur un rapport et des propositions de mesures thérapeutiques et – essentiel ! – sur une proposition de suivi de leur mise en œuvre à long terme. Les patients que nous accueillons nous sont tous référés par leur médecin traitant ; ils viennent le plus souvent à notre consultation accompagnés d'un proche aidant et il n'est pas rare que l'on voie arriver une mère de plus de 90 ans avec sa fille de près de 70 ans. Les situations décrites sont souvent extrêmement complexes et à l'origine d'un grand désarroi tant chez le.la patient.e qu'au sein de sa famille, où de fréquents conflits de loyauté ne facilitent pas les choses. La consultation a donc pour but premier de permettre de nommer les choses, de mettre des mots sur des situations de crise larvée, en bord de rupture… d'évoquer des issues parfois inévitables mais que personne n'a le courage d'aborder :* Et si ça n'allait plus comme ça… que feriez-vous ? »

© RNB, Franck Perez

La consultation se déroule en binôme entre Ahmed Jabri et May Rivier, infirmière. «*Je n'interviens pas durant la consultation qui est pilotée par le gériatre,* souligne cette dernière, *mais suis là pour recueillir, à l'issue de celle-ci, le point de vue du proche aidant ; mon rôle consiste aussi à contacter les répondants des CMS, dont le regard sur la situation vient souvent compléter les informations récoltées. Mon rôle consiste encore, une fois le rapport diagnostique et la liste des propositions de mesures thérapeutiques adressés au médecin traitant, à coordonner, en accord avec celui-ci, le suivi des démarches jugées opportunes. Je suis, en quelque sorte, la garante de la fluidité à assurer entre tous les acteurs potentiellement concernés : le médecin traitant et le.la patient.te bien sûr, mais également la famille, le CMS, les assistants.tes sociaux.les du BRIO… ou encore des organismes œuvrant pour le bien-être des aînés comme Pro Senectute et d'autres associations.*»

Au terme d'un peu plus d'une année de fonctionnement, la consultation gériatrique du Nord vaudois peine encore à se faire connaître. Elle multiplie les démarches de sensibilisation auprès des médecins généralistes pour mieux préciser quelle est sa mission et quels sont les patients qu'il conviendrait de lui référer.

Aujourd'hui pleinement fonctionnelle à Lausanne, en phase de démarrage à Yverdon, le concept de consultation gériatrique ambulatoire a également été implanté, depuis l'été dernier, dans la partie est du canton, à Clarens. Avec toujours le même souci de regrouper, sur un même lieu, les consultations de gériatrie, de psychiatrie de l'âge avancé et de la mémoire… histoire de poser les premières pierres des CRAC-PA – Centres régionaux ambulatoires et communautaires - personnes âgées évoqués dans le rapport «Politique cantonale vieillissement et santé 2012» du canton.

La gériatrie est une spécialité médicale concernée par les affections physiques, mentales, fonctionnelles et sociales des malades âgés, dont on sait aujourd'hui qu'elles peuvent se présenter différemment avec l'âge avancé, rendant leur diagnostic difficile, la réponse au traitement retardée et le soutien médico-social indispensable. Dans son domaine d'intervention, la médecine gériatrique dépasse donc la médecine d'organe en offrant des soins complexes au sein d'équipes multidisciplinaires avec l'objectif d'optimiser l'état fonctionnel des malades âgés, d'améliorer ou de maintenir leur qualité de vie et leur autonomie.

— Société professionnelle suisse de gériatrie

MOI, PERSONNE ÂGÉE

Dans notre société occidentale où la population vieillit de plus en plus, nombreux sont ceux qui rêvent de davantage d'entraide entre les jeunes et les personnes âgées. Pour passer du rêve à la réalité, la Croix-Rouge Jeunesse genevoise a lancé le programme «Moi, personne âgée». L'hypothèse formulée est que d'éventuels manques d'égard des jeunes vis-à-vis des aînés proviennent plus d'une méconnaissance des effets du vieillissement que d'un manque d'empathie.

Le projet permet dès lors à des élèves de l'Ecole internationale de Genève de ressentir physiquement et émotionnellement ce qu'est le quotidien d'une personne âgée. Un jeu de rôle élaboré par le Service de gériatrie de l'Hôpital des Trois-Chêne met les jeunes en situation de duo dans des situations de la vie quotidienne: l'un apprend à aider l'autre équipé d'appareils simulant la condition d'une personne âgée (lunettes produisant l'effet de la cataracte, attelle qui raidit le corps, etc.).

La Journée des aînés

Sensibilisés de la sorte aux attentes des personnes âgées, plus d'une centaine d'élèves se sont mobilisés à l'occasion de la Journée des aînés du 1er octobre 2012. Répartis sur l'ensemble du réseau des transports publics genevois, ils ont aidé les personnes âgées rencontrées à maîtriser le fonctionnement des distributeurs de billets ou à monter et à s'installer dans les trams et les bus. Engageant le dialogue avec elles, ils leur ont aussi fourni des informations sur les activités prévues pour elles à travers la ville dans le cadre de «leur» journée.

Visites en EMS

L'objectif intergénérationnel du projet se concrétise encore par le biais de visites réalisées par les élèves de l'Ecole internationale dans deux EMS genevois; 22 élèves vont ainsi chaque semaine participer aux activités d'animation proposées aux résidents de ces institutions ou rencontrer en tête à tête celles et ceux qui deviennent progressivement pour eux un grand-papa ou une grand-maman. Et quel beau cadeau que de les voir sourire à chaque rencontre!

SOUTIENS

© Jules Bolle

GRANDS-PARENTS /JEUNES PARENTS, ALLIÉS OU RIVAUX?

Depuis quelques décennies, l'évolution du monde professionnel, les nouvelles structures familiales et sociales ainsi que l'allongement considérable de l'espérance de vie ont permis l'émergence d'une génération «intermédiaire» en quête d'une nouvelle identité: celle des grands-parents. Aider ceux-ci à mieux trouver leur place dans la famille est l'objectif de l'Ecole des Grands-Parents de Suisse romande créée il y a dix ans par Norah Lambelet-Krafft.

«*Mon idée,* souligne la fondatrice et présidente de cette association, *était alors – et reste – de définir de façon plus précise et plus riche la place et le rôle des grands-parents dans le cadre privilégié des relations intergénérationnelles; de favoriser, entre grands-parents, l'échange de savoirs, de connaissances et d'expériences; de proposer, à ceux qui le désirent, une écoute, des informations ou des formations… pour permettre à chacun de (re)-découvrir le plaisir d'être avec ses petits-enfants, d'être un témoin actif de leur éveil à la vie et de favoriser à la fois la transmission de valeurs et l'ouverture au monde. Finalement, il s'agit de prévenir les conflits familiaux dont l'enfant n'a pas à supporter les conséquences. Car c'est lui qui doit toujours être au centre des préoccupations des adultes, qu'ils soient parents ou grands-parents.*»

L'Ecole des Grands-Parents développe une offre de formation; elle organise des actions de découvertes partagées entre grands-parents et petits-enfants; elle publie un bulletin d'information et promeut divers textes et documents soulignant la fonction sociale de la génération «grands-parents»; elle s'engage enfin pour faire respecter les droits des grands-parents en tant que membres à part entière d'une cellule familiale aujourd'hui souvent éclatée ou recomposée.

Pour marquer ses dix ans d'existence, l'Ecole des Grands-Parents a mis sur pied un colloque consacré au thème de la communication entre générations au sein de la famille. Des saynètes ludiques, relatant des situations porteuses de risques de conflits entre générations, ont ponctué cette journée d'étude et de réflexion.

24 Heures © Philippe Maeder

POUR TOUS… ET SANS STRESS

Le développement des technologies numériques offre des perspectives sidérantes en termes de services, d'accès à la connaissance, d'échanges et de communication. Toutefois, les interfaces qui permettent d'en tirer parti restent principalement conçues sur des critères de technicité et de performance. Elles créent ainsi une impression d'accélération du monde dont un nombre croissant de personnes âgées se sentent exclues.

Grace au soutien de la Fondation Leenaards, l'EPFL+ECAL Lab a lancé un ambitieux projet pour répondre à ce défi. Afin d'incarner des situations concrètes, le projet se focalise sur deux interfaces emblématiques : les réseaux sociaux, entièrement basés sur l'écran d'ordinateur, et la télécommande, objet physique situé au cœur de notre salon. Quatre des plus grandes écoles de design ont accepté d'y apporter leur contribution : l'ECAL à Lausanne, le Royal College of Art de Londres, l'ENSCI à Paris, The New School for Design à New York. De quoi donner une force de créativité sans précédent, mais aussi l'indispensable diversité d'approches et de regards. L'engagement de la Fondation Leenaards a motivé l'implication d'autres partenaires : la Loterie Romande, la Fondation Helen Hamlyn de Londres et le Groupe Kudelski. Lancé en 2011 avec une première phase de recherche théorique, le projet a suivi son cours avec le travail d'exploration par le design : 63 propositions de télécommande ont vu le jour en 2012, 29 ont fait l'objet d'une observation plus approfondie. Les évaluations avec des usagers ont débuté à l'automne 2012 et se poursuivent en 2013 avec la tournée de l'exposition *Lazy Bytes*, présentée à Lausanne et qui voyagera à Londres, Paris et New York. En parallèle, la recherche sur les interfaces pour réseaux sociaux a bénéficié de fonds supplémentaires pour prolonger les travaux en 2013.

© EPFL-ECAL LAB

Domaine scientifique

MISER SUR LA RELÈVE

Durant cette année, la Commission du domaine scientifique de la Fondation Leenaards a connu diverses mutations. Elle s'est enrichie de nouvelles compétences, en la personne des Prof. Claire-Anne Siegrist et Denis Hochstrasser, tous deux provenant de l'UNIGE, et des Prof. Béatrice Desvergne, doyenne de la Faculté de biologie et médecine, et Patrice Mangin, de l'UNIL.

La Commission a continué d'œuvrer selon les axes principaux qui furent les siens:

– L'attribution des Prix scientifiques, désignés grâce à la compétence d'un jury constitué d'éminents scientifiques de Suisse alémanique et dirigé par le Prof André Kléber;

– La poursuite du programme bridge-relève académique, au sein de la FBM, particulièrement fructueux, ainsi que le lancement, en 2012, d'un programme de bourses «Junior Clinical Scientist»; et, autre nouveauté, le financement d'une bourse de formation doctorale en bioinformatique dans le cadre du programme lancé par le SIB – Institut suisse de bioinformatique;

– La contribution au financement de diverses expositions à caractère scientifique, d'intérêt général, déployées sur l'Arc lémanique;

– Le soutien, à l'UNIL et à l'EPFL, de camps de vacances de recherche destinés à des étudiants suisses ou étrangers.

Place à la relève: depuis le mois de septembre 2012, le Prof. Patrick Francioli, ancien doyen de la FBM, a pris la présidence de la Commission scientifique. Avec lui à la tête d'une commission renouvelée, l'avenir du domaine scientifique de la fondation s'annonce brillant. Je forme pour lui et la commission des vœux très sincères et chaleureux.

Au moment de partir, je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à toutes celles et ceux qui ont, par leur clairvoyance, leur compétence et leur amitié, enrichi le souvenir que je garderai de mon passage à la fondation; je pense à Michel Glauser, Pierre-Alain Tâche, Sara Stankovic et toute l'équipe administrative, ainsi qu'aux membres des jurys, des commissions et du Conseil.

Bernard Chapuis
Président de la Commission scientifique
Membre du Conseil de fondation

© 1964, Typographie genevoise, Genève © Université de Genève, Sophie Jarlier
© Lionel Henriod

Orchestration de l'expression génique par l'horloge circadienne : conséquences pour le métabolisme hépatique

Dans les pays industrialisés, les syndromes métaboliques comme le diabète affectent une population grandissante. Des études épidémiologiques montrent que ces symptômes sont souvent étroitement liés à une dérégulation des fonctions métaboliques quotidiennes, et par conséquent à l'horloge circadienne. Le présent projet de recherche permettra de comprendre comment une horloge défectueuse ou perturbée mène à un état pathologique, et, sur cette base, de concevoir de nouvelles approches thérapeutiques et préventives.

L'horloge moléculaire qui permet aux cellules de mesurer le temps journalier interagit avec la plupart des fonctions physiologiques. Elle en assure un comportement coordonné au cours de la journée. C'est ce processus qu'étudient les Prof. Gatfield de l'UNIL et Naef de l'EPFL en collaboration avec le Dr Gachon du Centre de recherche Nestlé.

Ils s'intéressent plus particulièrement à ce processus dans le foie, qui abrite de nombreuses fonctions métaboliques avec une activité circadienne démontrée, en utilisant des approches combinées de génomique et de protéomique pour comprendre à quel stade la régulation circadienne opère et la manière dont elle influence la régulation du métabolisme chez les mammifères.

PRIX SCIENTIFIQUES 2012

De gauche à droite : Frédéric Gachon, David Gatfield et Felix Naef

Prof. David Gatfield
Professeur boursier du Fonds national suisse, Centre intégratif de génomique, Université de Lausanne (UNIL).

Prof. Felix Naef
Professeur assistant, Institut de bioingénierie, Faculté des sciences de la vie, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) & SIB – Institut suisse de bioinformatique.

Dr Frédéric Gachon
Centre de recherche Nestlé, professeur assistant au Département de pharmacologie et toxicologie de l'Université de Lausanne (UNIL) au moment du lancement du projet.

© CEMCAV-CHUV, Heidi Diaz

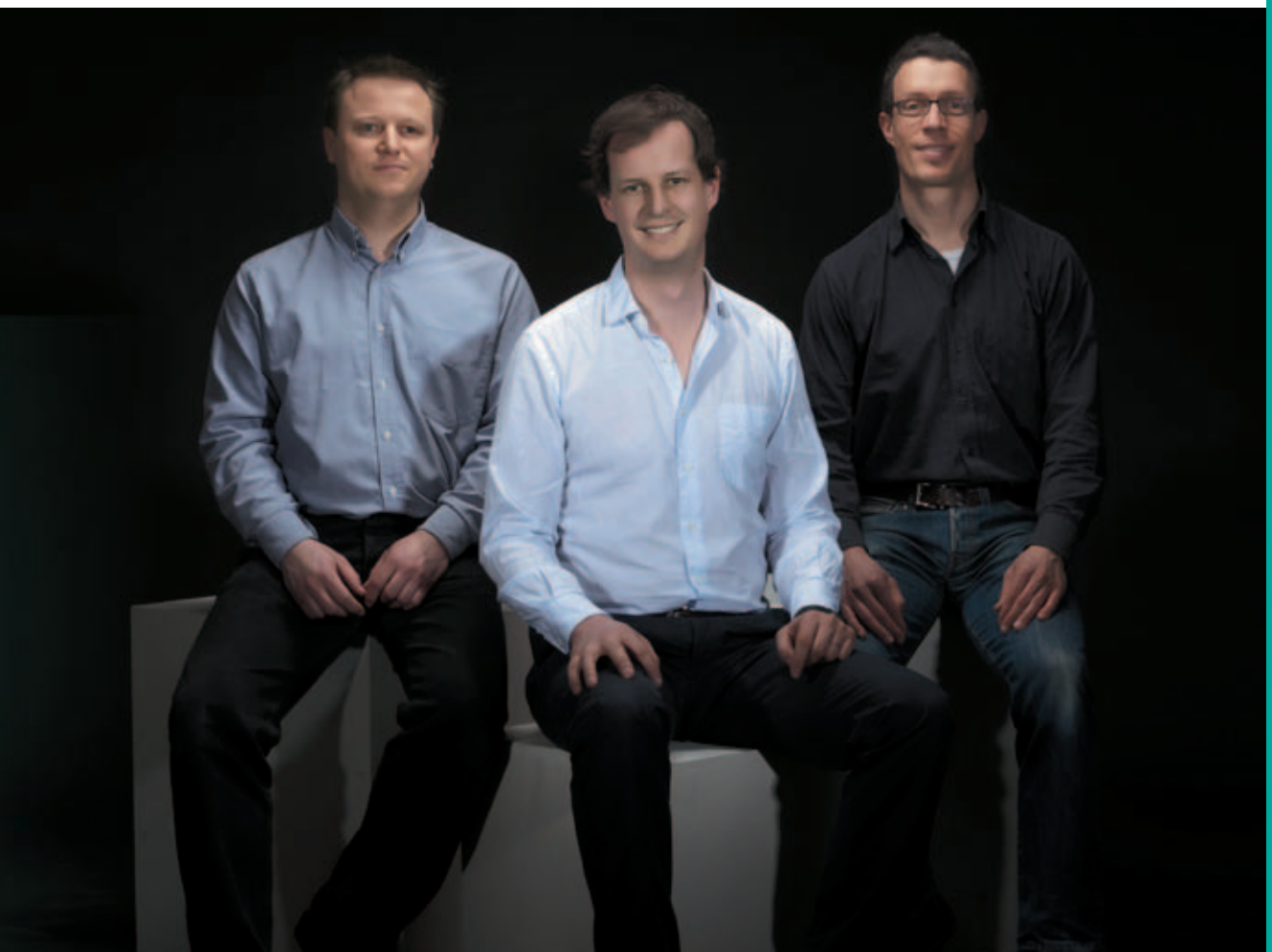
L'horloge circadienne comme métronome des fonctions cellulaires

Les rythmes circadiens (rythmes biologiques d'une période d'environ 24 heures) résultent d'une horloge moléculaire dont la fonction est de synchroniser le comportement et la physiologie des organismes avec les cycles environnementaux de lumière et de température. Ces fonctions incluent par exemple le sommeil, l'activité digestive et la sécrétion d'hormones. Il est connu qu'une altération de ces horloges mène à de nombreuses maladies telles que la dépression, le diabète, l'obésité ou le cancer.

Certains rythmes de l'expression des gènes sont particulièrement évidents dans le foie, qui joue un rôle clé pour coordonner l'assimilation des éléments nutritifs et la redistribution des métabolites au sein de l'organisme. Les modèles les plus répandus assument que ces fluctuations sont d'origine transcriptionnelle, c'est-à-dire qu'elles proviennent de la synthèse rythmique des acides ribonucléiques messagers, ou ARNms. Or, il est plausible que les étapes post-transcriptionnelles jouent également un rôle très important dans ces processus. Ces étapes, relativement peu étudiées jusque-là dans le domaine circadien, sont au cœur de ce projet.

Le lien étroit entre l'horloge circadienne et le métabolisme hépatique

Les groupes scientifiques lausannois associés à cette recherche fournissent des compétences complémentaires en chronobiologie : génomique et analyse de la fonction des micro-ARN dans l'horloge circadienne pour le Prof. David Gatfield de l'UNIL, analyse et modélisation de la transcription et de l'accumulation des ARN circadiens pour le Prof. Felix Naef de l'EPFL, et régulation circadienne de la traduction des ARNms en protéines pour le Dr Frédéric Gachon.



Suppression de la réponse immunitaire par les microbes intestinaux

Phénomène relativement récent dans les pays développés, la multiplication des maladies inflammatoires chroniques interpelle les scientifiques. Avec l'évidence croissante que cela résulte des modifications de nos styles de vie et de notre environnement. Le présent projet s'intéresse spécifiquement aux maladies inflammatoires chroniques de l'intestin, pour comprendre leurs relations avec les modifications de la flore intestinale et la disparition – dans nos régions – des infections par les vers dont souffrent encore des milliards d'individus. L'objectif principal est de procurer des données essentielles pour avancer dans le développement de nouvelles stratégies thérapeutiques et préventives.

Depuis la dernière moitié du siècle passé, un des changements marquants de l'environnement microbien de l'espèce humaine a été l'élimination de grands vers multicellulaires dans les pays industrialisés. Ce type de vers, vivant souvent dans l'intestin pendant des années, créent des infections chroniques. Ils infectent encore aujourd'hui quelque 2,5 milliards de personnes privées d'accès à une hygiène appropriée. Des preuves scientifiques ont établi qu'une variation dans l'exposition à ces vers intestinaux peut considérablement influencer notre prédisposition aux maladies chroniques.

La présence d'un grand nombre de bactéries inoffensives dans l'intestin est un autre facteur important pour la santé d'un individu. Chez une personne saine, on dénombre environ 1'000 espèces de bactéries différentes dans le gros intestin. Or, il y a de plus en plus d'évidences que le style de vie et l'environnement provoquent des changements dramatiques au sein de cette communauté bactérienne : changement de régime, lieu de naissance ainsi que le fait d'être arrivé au monde par césarienne ou non, allaitement naturel ou au biberon et, bien sûr, l'utilisation d'antibiotiques.

Des microbes qui dialoguent avec les cellules immunitaires

A ce jour, le grand défi est de comprendre comment les vers et les bactéries peuvent moduler une maladie et d'utiliser ces informations pour soigner la maladie concernée. Dans ce but, beaucoup d'efforts portent sur les populations de cellules immunitaires classiques. On connaît par contre moins le rôle joué par des cellules tissulaires, à savoir des fibroblastes, connues pour leur capacité à apporter structure et intégrité aux tissus, mais qui jouent également un rôle en fournissant des signaux aux cellules classiques de notre système immunitaire. Notre hypothèse est que les fibroblastes acquièrent une capacité de mémorisation, après avoir été stimulés, et qu'ils peuvent, en cas de nécessité, moduler la réponse immunitaire contre de nouveaux stimulus.

Dans le projet, cette hypothèse sera testée en utilisant des modèles animaux spécifiques, infectés ou non par des vers, ou encore en comparant des souris «normales» avec des souris élevées dans des isolateurs pour les protéger de toute contamination microbienne. L'impact de ces organismes sur les fibroblastes sera déterminé au niveau moléculaire, en étudiant l'expression de certains gènes, et au niveau cellulaire, en déterminant leur capacité d'activer ou de supprimer la fonction des cellules du système immunitaire. Des souris génétiquement modifiées permettront d'étudier l'impact de certains gènes sur le fonctionnement du système immunitaire et sur le développement de maladies inflammatoires chroniques (l'asthme, l'arthrite et la sclérose en plaques).

De gauche à droite :
Nicola Harris et Sanjiv Luther.

© CEMCAV-CHUV, Heidi Diaz

Prof. Nicola Harris
Professeur assistant Tenure Track,
Swiss Vaccine Research Institute
and Global Health Institute,
Ecole polytechnique fédérale
de Lausanne (EPFL).

Prof. Sanjiv Luther
Professeur associé,
Département de biochimie,
Université de Lausanne (UNIL).

Diriger les gènes pour explorer et réparer les circuits du cerveau

Ce projet vise à identifier les mécanismes qui permettent à des nouveaux neurones de s'intégrer dans les circuits pré-existants du cerveau de la souris. L'intégration de ces neurones sera examinée par une combinaison d'approches incluant l'expression génique, l'électrophysiologie et la microscopie électronique, sans oublier l'étude de la réactivité synaptique des neurones greffés. Dans ce contexte, Nicolas Toni (UNIL) et Denis Jabaudon (UNIGE & HUG) associeront leurs expertises scientifiques mais également leurs compétences et ressources techniques en vue de l'application de thérapies cellulaires aux lésions cérébrales et aux pathologies neurologiques.

Notre cerveau est composé de milliards de neurones assemblés en circuits nerveux, dont l'activité nous permet d'interagir avec notre environnement. Lorsque nous voyons, touchons, sentons, lorsque nous nous déplaçons et nous souvenons de ces expériences, des circuits précis sont activés. Si ces circuits sont perturbés ou détruits, la fonction à laquelle ils correspondent est atteinte. Par exemple, la maladie de Parkinson affecte surtout les circuits moteurs, tandis que la maladie d'Alzheimer perturbe les réseaux de la mémoire.

A ce jour, nous ne savons pas comment réparer un circuit nerveux qui a été abimé, et les traitements disponibles ne permettent pas de guérir les patients atteints.

De gauche à droite :
Nicolas Toni et Denis Jabaudon.

Prof. Nicolas Toni
Professeur assistant,
Département de biologie cellulaire
et de morphologie, Université
de Lausanne (UNIL).

Prof. Denis Jabaudon
Professeur assistant,
Département des neurosciences
fondamentales, Université
de Genève (UNIGE), et Service
de neurologie, Hôpitaux
universitaires de Genève (HUG).

© CEMCAV-CHUV, Heidi Diaz

Du cerveau de la souris…

Dans le cadre de notre projet, nous utiliserons la souris comme modèle expérimental pour examiner les mécanismes de formation des circuits nerveux durant le développement du cerveau. Nous perturberons ces circuits en modifiant l'expression de gènes neuronaux, en éliminant certains des neurones les constituant ou en y introduisant des cellules souches neuronales. Nous examinerons alors les modifications induites au sein des microcircuits existants, en combinant des approches de biologie moléculaire, d'électrophysiologie cellulaire et de microscopie électronique.

… aux traitements des lésions cérébrales et des pathologies neurologiques

Ces expériences ont pour but d'améliorer notre connaissance des mécanismes par lesquels les circuits se construisent, et de tester leur résistance et leur plasticité. A terme, nous espérons ainsi contribuer à de nouvelles stratégies de traitement lors de lésions ou de maladies du système nerveux.

Bourses Leenaards «Junior Clinical Scientist»

L'avenir de la médecine clinique dépend de plus en plus d'une collaboration étroite et créative entre cliniciens, proches des patients, et chercheurs d'horizons différents plutôt centrés sur une activité de laboratoire. Pour intégrer ces exigences, il est essentiel que – dans le monde académique – de jeunes talents fassent le pari de mener de front ces deux types d'activité. Or, trop souvent, les charges cliniques qui viennent absorber de jeunes médecins en début de carrière les éloignent de leur activité de recherche, compromettant par là même leurs chances de carrière académique.

C'est pour lutter contre ce phénomène que la Fondation Leenaards – déjà impliquée dans la recherche biomédicale de pointe et le soutien à la relève académique en médecine clinique – a lancé en 2012 un nouvel instrument qui s'adresse à de jeunes médecins ayant une expérience de recherche de deux à cinq ans et désireux de poursuivre dans cette voie tout en prenant des responsabilités croissantes en clinique. Dotées chacune de 30'000 francs par année, sur deux ou trois ans, les Bourses Leenaards «Junior Clinical Scientist» visent à financer 20 à 25% du salaire d'un médecin assistant au début d'une carrière de clinicien chercheur.

L'appel à candidatures pour ces bourses est lancé par la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Les dossiers reçus sont ensuite évalués par la Commission de la recherche de cette faculté, qui formule des recommandations à l'intention de la Fondation Leenaards. Deux lauréats ont été retenus suite au lancement du premier appel.

BOURSES SCIENTIFIQUES 2012

© CEMCAV-CHUV, Patrick Dutoit

Julie Delaloye

Service des maladies infectieuses du CHUV.

Après un diplôme et une thèse en médecine à la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL, Julie Delaloye poursuit sa formation en tant que médecin assistante au Département de médecine interne du CHUV pour y réaliser un MD-PhD. Sa recherche, soutenue dans un premier temps par une bourse du FNS, s'inscrit par la suite dans un consortium fondé par la Collaboration for AIDS Vaccine Discovery (CAVD) de la Fondation Bill et Melinda Gates. Elle a pour objectif le développement de vaccins contre le VIH et débouche, en 2009, sur une publication dans la revue *PLOS Pathogens* et des résultats qui lui valent plusieurs distinctions. Après l'obtention de son MD-PhD, elle poursuit sa formation clinique en médecine interne avant de rejoindre, dès 2011, le Service des maladies infectieuses.

Parallèlement à son activité clinique, Julie Delaloye poursuit une activité de recherche avec un projet sur l'étude du rôle de la cytokine MIF (*macrophage inhibitory factor*) dans le développement et les activités biologiques des cellules dendritiques en général et plasmacytoïdes en particulier; ce projet est soutenu par l'European Society of Clinical Microbiology and Infectious Diseases (ESCMID). Des données nouvelles et enthousiasmantes émergent du projet et méritent des investigations supplémentaires que la Bourse «Junior Clinical Scientist» de la Fondation Leenaards lui permettra de mener à bien.

Lukas Flatz

Service de dermatologie et vénérologie du CHUV.

Lucas Flatz réalise ses études de médecine et son doctorat à l'Université de Berne puis un stage post-doctoral à l'Institut d'immunologie expérimentale de l'Hôpital universitaire de Zurich. Il entame alors une carrière de chercheur au Vaccine Research Center du NIH à Bethesda (USA), où il poursuit ses travaux sur la réponse immunitaire au Lymphocytic choriomeningitis virus (LCMV) et développe un nouveau vaccin potentiellement applicable au VIH. En 2011, il reçoit le Prix Pfizer pour l'ensemble de sa recherche.

Cette même année, il rejoint le Service de dermatologie et vénérologie du CHUV, où il exerce une activité clinique tout en développant son propre groupe de recherche. Il y étudie l'utilisation de son nouveau vaccin, basé sur un vecteur viral LCMV, dans une perspective de thérapie clinique anticancéreuse et plus particulièrement anti-mélanome.

La Bourse «Junior Clinical Scientist» de la Fondation Leenaards lui permettra de développer un projet ambitieux pour étudier la réponse antitumorale induite par son vaccin dans un modèle de mélanome chez la souris; elle lui garantira le temps nécessaire pour se dédier à la recherche tout en poursuivant son activité clinique.

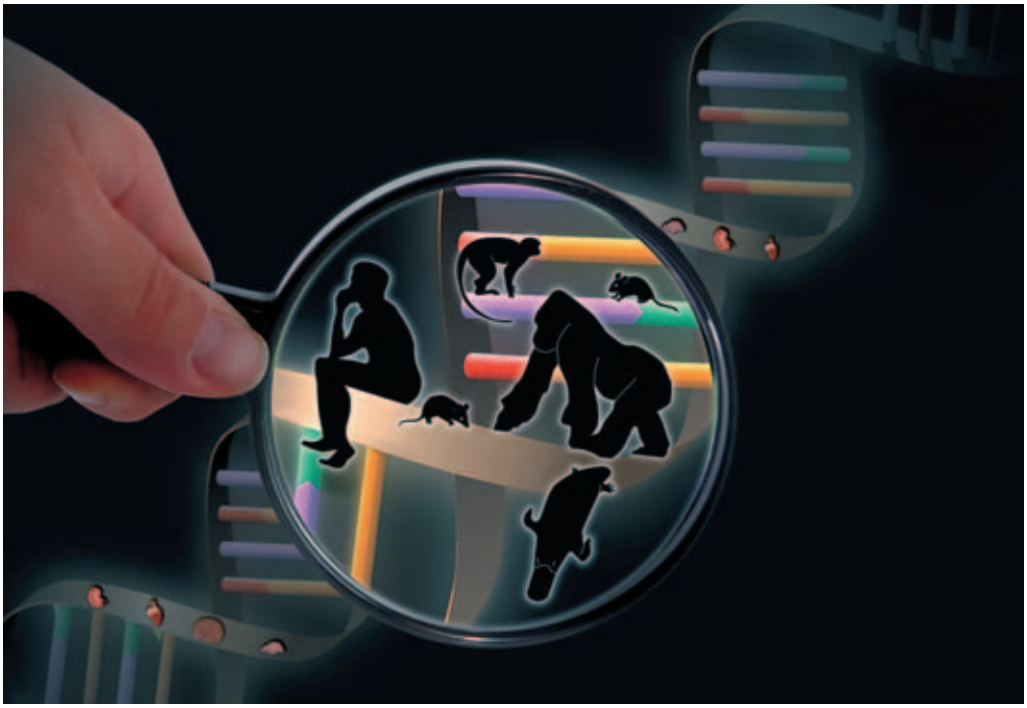
Bourse doctorale en bioinformatique

En Suisse, les développements de la bioinformatique – étude, à l'aide de techniques informatiques, des composants du monde vivant et de leurs interactions – sont coordonnés par une fondation dont le siège est à Lausanne : SIB – Institut suisse de bioinformatique. Financé en partie par la Confédération, cet institut, créé en 1998, regroupe quelque 570 scientifiques affiliés aux meilleurs institutions académiques et instituts de recherche privés de Suisse.

L'extraordinaire augmentation de la demande en expertise bioinformatique, tant à Lausanne qu'en Suisse et à travers le monde, due notamment aux projets de séquençage à large échelle, a amené le SIB à créer un programme de bourses d'études doctorales. Il s'agit d'attirer les meilleurs bioinformaticiens du monde entier à venir réaliser leur thèse dans une université ou école polytechnique suisse, au sein d'un groupe du SIB.

L'appel lancé par ce *fellowship program* a suscité 104 candidatures, étudiées dans un premier temps sur dossier : 18 ont été sélectionnées pour une audition par une commission de sélection qui a finalement retenu les sept meilleurs candidats.

Dans le cadre de ce programme de bourses, c'est avec le soutien de la Fondation Leenaards qu'une prometteuse étudiante de Heidelberg, Franziska Gruhl, rejoindra Lausanne. Elle y réalisera son travail de doctorat, durant trois ou quatre ans, au sein du groupe de recherche du Prof. Henrik Kaessmann au Centre intégratif de génomique de l'UNIL. Sa recherche concernera la structure du génome comme moteur principal de la complexité de l'évolution et comme facteur clé du développement des maladies chez l'homme.



© Kaessmann Group, UNIL-CIG

Frayeurs et tremblements

Les troubles anxieux, allant de la plus légère phobie aux troubles obsessionnels compulsifs les plus handicapants, sont considérés comme les plus fréquents des désordres psychiques. Près d'une personne sur dix en serait atteinte plus ou moins sévèrement… autrement dit, près d'un million de personnes en Suisse!

C'est pour mieux faire connaître les clés des systèmes génétiques, neuronaux, comportementaux et sociaux de la peur que différents partenaires conjugueront leur expertise dans le cadre de l'exposition *Frayeurs et tremblements* qui sera installée au rez-de-chaussée du bâtiment UniDufour à Genève, de début mars à fin juin 2014.

Abordant différentes thématiques en lien avec la peur, l'exposition sera organisée comme un long tunnel dans lequel se promèneront les visiteurs. Sur ce parcours, ils seront graduellement amenés à découvrir combien la frontière entre le normal et le pathologique est ténue et à réaliser que la peur amie n'est jamais loin de peur ennemie.

Pour les universités de Genève et Zurich et l'Ecole polytechnique fédérale de cette ville, qui sont à l'origine du projet, l'objectif est de suggérer plus de compréhension et de compassion à l'égard des victimes de troubles anxieux. Et, bien sûr, de permettre à un public de tout âge de découvrir les apports les plus récents de la recherche dans ce domaine: circuits neuronaux impliqués dans la détection d'un danger, réactions physiologiques, stratégies développées par le monde animal pour faire face à la peur, relations peur-plaisir, traitements existants contre de simples phobies… voire des pathologies gravement handicapantes.

N'ayez pas peur! Allez-y! Et si vous manquez l'exposition à Genève, sachez qu'elle rejoindra ensuite la ville de Zurich.

SOUTIENS

© DR

Domaine culturel

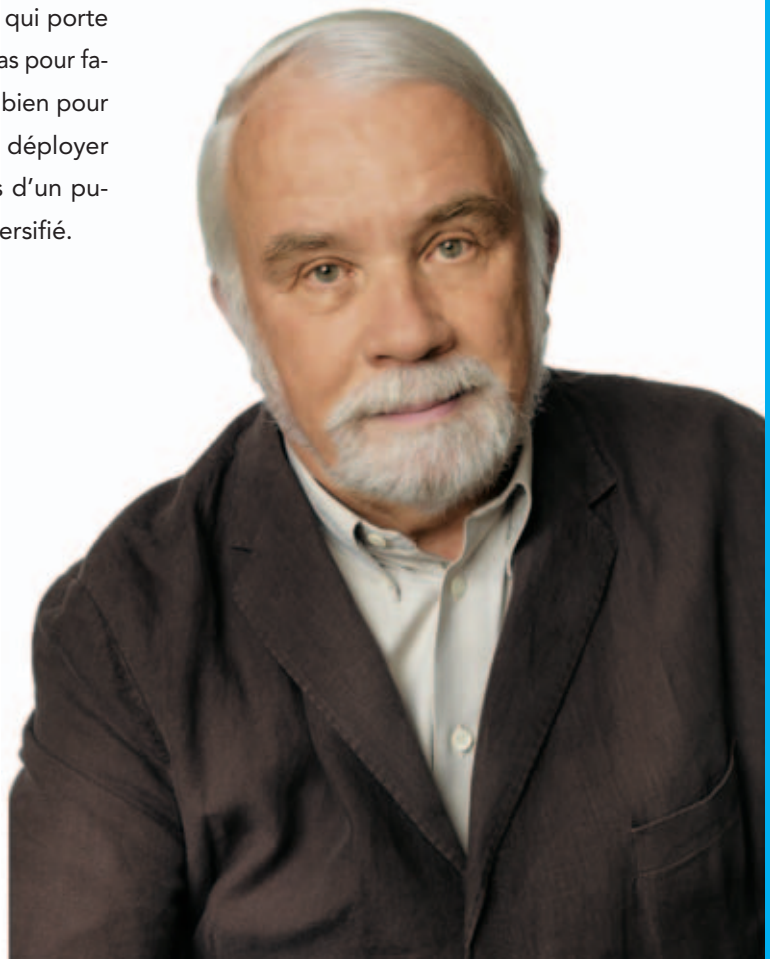
CROIRE EN LA CRÉATIVITÉ

L'année sous revue a été, une fois encore, pour notre commission, l'occasion de prendre connaissance de centaines de dossiers. Etudier ces demandes, qui nous parviennent des cantons de Vaud et Genève, auditionner les candidats approchés pour l'attribution de nos bourses, dialoguer avec les récipiendaires de nos prix et les responsables des institutions culturelles dont nous sommes partenaires multiplient les occasions de sentir battre le pouls d'une vie culturelle foisonnante. Faire nos choix n'est donc pas chose facile, et les débats qui s'engagent sont parfois vifs, au sein de la commission, entre représentants de formes d'expression artistique de plus en plus diversifiées. Pour trancher en confiance, un seul critère finit par guider notre action : la force de créativité et l'engagement total qui se dégagent de certains des dossiers qui nous sont soumis et auxquels il s'impose que nous devons donner suite.

Permettre à leurs talentueux porteurs de progresser sur le chemin exigeant et risqué qui est le leur, sans autre garantie de succès que l'enthousiasme qui les anime aujourd'hui et le sérieux du travail qu'ils ont réalisé jusque-là, tel reste en effet l'objectif premier qui porte l'action de notre commission. Non pas pour faciliter ou stimuler la créativité mais bien pour donner à celle-ci les moyens de se déployer pleinement et de rayonner auprès d'un public toujours plus nombreux et diversifié.

Arrivé au terme de neuf années durant lesquelles j'ai eu l'honneur et le bonheur de présider la Commission et le Jury culturels de la Fondation Leenaards, le moment est venu pour moi de passer le relais à Pierre Wavre, qui reprend ces responsabilités. A lui et à tous ceux qui l'accompagnent dans cette mission exigeante et passionnante, je souhaite bonne route. Pour ma part, je garde surtout le sentiment d'avoir beaucoup reçu des personnes et des institutions que nous avons eu le privilège d'aider. C'est là un immense cadeau dont je demeurerai reconnaissant. Comme je le suis à Michel Glauser pour son autorité souriante, sa constante disponibilité, son ouverture d'esprit et sa fidèle amitié.

Pierre-Alain Tâche
Président de la Commission culturelle
Président du Jury culturel
Vice-président du Conseil de fondation



L'Elisir D'Amore, Gaetano Donizetti (1797-1848) © Opéra de Lausanne, Marc Vanappelghem
Aloïse, Bâton magique de la pêche miraculeuse, entre 1951 et 1960. Photo : Claude Bornand © Collection de l'Art Brut, Lausanne
© Lionel Henriod

© nordsix

« [...] Pour moi, l'art meurt d'être normalisé.
C'est le fruit de deux ans de réflexions et
d'une nouvelle voie de création que je crois originale, [...],
que vous découvrez aujourd'hui
dans ma dernière et ultime production. »

— Jacques Gardel

Jacques Gardel
Metteur en scène

Après un CFC de laborant en physique, Jacques Gardel arrive au théâtre, dans les années 60, en suivant les cours de Paul Pasquier. Deux rencontres le marquent ensuite pour toujours : celle avec Eliane Guyon, collaboratrice d'Etienne Decroux, puis, en 1964, celle avec Jerzy Grotowski, avec lequel il se forme, à Aix-en-Provence notamment.

Jacques Gardel joue tout d'abord sous la direction de Charles Apothéloz, Benno Besson, Philippe Mentha ou Alain Knapp et participe à des tournées en France, en Belgique et en Pologne. 1969 marque sa rupture avec les institutions officielles et son engagement pour des formes d'expression alternatives qu'il défendra sans relâche. Son souci du théâtre vécu comme un art collectif l'amène à créer, en 1969, le Théâtre Onze, avec Jacqueline Morlet et François Fleury, puis, en 1981, l'Atelier de travail théâtral, avec Miguel Québatte. En 1984, il initie le Festival international de théâtre contemporain, qui connaîtra quatre éditions. En 1989, il crée le Centre d'art scénique contemporain – Théâtre Arsenic, qu'il quitte en 1997 pour La Filature, centre de recherche et d'expérimentation théâtrale. Parmi les nombreux spectacles créés par Jacques Gardel, on peut citer *Lausanna 1481*, spectacle de rue de sept heures, *Le Voyage en Orient*, qui est l'aboutissement de trois années de travail collectif, ou encore *L'Illiade – La guerre, une fascination…* sa dernière création produite en 2012.

Le Prix Leenaards est attribué à Jacques Gardel pour son apport décisif à la vie théâtrale romande et son engagement inlassable pour des formes d'expression sans cesse renouvelées.

PRIX ET BOURSES CULTURELS 2012

© Bastien Genoux

Doris Jakubec
Critique littéraire

Née Vodoz, Doris Jakubec passe son enfance dans une famille nombreuse dont le père est pasteur. Ses études de lettres sont couronnées par un prix de faculté attribué à son travail de thèse, son seul prix avant ce jour.

Dès 1965, elle est assistante du Prof. Gilbert Guisan, qui vient de fonder le Centre de recherches sur les lettres romandes (CRLR) à l'Université de Lausanne. De 1981 à 2003, elle est directrice du CRLR et professeure associée de littérature romande. Trois axes orientent son travail : la critique génétique et la pratique de l'établissement de textes; l'ouverture aux littératures suisses et à la francophonie, dans une perspective comparatiste; la construction d'importants chantiers éditoriaux, dont Ramuz, Charles-Albert Cingria et Guy de Pourtalès.

Parmi ses nombreuses publications, toujours entreprises en équipe, on peut citer celles consacrées à Ramuz, Vallotton, Auberjonois, ou encore un travail collectif pluridisciplinaire, *19-39*, sur les revues de l'entre-deux-guerres.

Doris Jakubec a été présidente de la Fondation Ramuz et de la Fondation Ludwig Hohl, membre du Comité directeur de Pro Helvetia et présidente du groupe «Littérature et sciences humaines», membre de la Commission des Archives littéraires suisses à la Bibliothèque nationale, membre du bureau du Forum européen de Coppet dès sa fondation et présidente du Conseil de fondation de la Maison de Rousseau et de la littérature dès 2010.

Chargée de la critique de poésie dans le *Journal de Genève* de 1968 à 1982, elle a publié de nombreux textes sur des auteurs de Suisse romande dans *Etudes de lettres* et *La Revue de Belles-Lettres* ou, sous forme de postfaces, dans la collection des mini Zoé.

Le Prix Leenaards est remis à cette infatigable ambassadrice des lettres romandes pour son parcours d'exception, sa fidélité au pari de la proximité et la disponibilité sans réserve avec laquelle elle a accompagné de nombreux peintres, romanciers et poètes.

© Bastien Genoux

Alice Pauli
Galeriste

Rien ne semblait prédestiner Alice Pauli à sa carrière de galeriste. C'est après son mariage en 1954 avec Pierre Pauli qu'elle décide de s'occuper de la diffusion de tapisseries, notamment d'œuvres de Jean Lurçat. A la suite de la constitution du Centre international de la tapisserie (CITAM) en 1961, elle s'adjoint les artistes du renouveau de l'art textile contemporain de Pologne, de Yougoslavie, des Etats-Unis et du Canada.

Elle ouvre sa galerie en 1962 à l'avenue de Rumine, noue des relations avec de nombreuses galeries internationales et fait découvrir au public lausannois des artistes contemporains, de l'étranger et du pays.

Dès 1990, Olivier Pauli rejoint sa mère dans son activité et décide d'offrir au public des espaces plus grands en ouvrant la galerie dans le Flon, avec une prestigieuse exposition de Pierre Soulages. La galerie participe aux grandes foires internationales (Bâle, Paris, Chicago, Bruxelles) et développe son activité sur le plan international, ce qui lui permet de s'adjoindre de nouveaux artistes.

Après le décès d'Olivier Pauli en 1994, Alice Pauli poursuit seule son activité de galeriste avec un enthousiasme qui ne se dément jamais. Son activité est marquée du sceau de la rigueur. Très exigeante vis-à-vis d'elle-même et des artistes qu'elle expose, elle suit de très près le travail de ceux qu'elle a à cœur de présenter. Et c'est avec une rare sûreté qu'elle découvre de nouveaux talents. De ce travail inlassable et minutieux est née la renommée de la Galerie Alice Pauli, qu'ont rejoint Pierre Soulages, Giuseppe Penone, Jaume Plensa, Mimmo Paladino, Rebecca Horn, Nunzio, Philippe Cognée et bien d'autres.

Le Prix Leenaards vient honorer cette grande dame qui, avec curiosité, ténacité et passion, a fait découvrir tant d'artistes contemporains et porté à travers le monde le nom de Lausanne, associé à celui de sa galerie.

© Atelier Jacques Bétant

© S. Fahrion © Studio 52 © Marie Jaermann

Szu-Yu Chen

Flûtiste

Née à Taipei, Szu-Yu Chen pratique très tôt la danse classique, le piano et la flûte. Après une maturité artistique, elle part pour Paris en 2003.

Elle s'y forme avec Pierre-Yves Artaud à l'Ecole normale de musique de Paris et participe deux années durant à l'Orchestre de flûtes français. Parallèlement, elle obtient un diplôme supérieur avec distinction chez Frédéric Chatoux, flûtiste solo à l'Opéra de Paris, un certificat de piano ainsi qu'un diplôme d'études musicales spécialisé en formation musicale.

Szu-Yu Chen poursuit ensuite son chemin en Suisse. Elle y obtient un diplôme de soliste en 2010, pour lequel elle joue le *Concerto pour flûte* de Nielsen avec l'OCL, et un master de pédagogie en 2012 à la Haute Ecole de musique de Lausanne. En 2008, elle remporte le 2e prix au Concours national d'exécution musicale de Riddes; en 2009 et 2010, elle est sélectionnée à l'Académie du Festival de Lucerne, dirigée par Pierre Boulez, où elle interprète *Explosante-Fixe Mémoriale* en soliste. Elle joue entre autres avec la Camerata, la Société de musique contemporaine de Lausanne, le Festival Cully Classique, l'Ensemble Contrechamps, l'Opéra de Lausanne et l'Ensemble Boswil.

La bourse Leenaards lui permettra de réaliser un master spécialisé en musique contemporaine à la Hochschule für Musik der Stadt Basel entrepris dès l'année académique 2012.

Marie Jaermann

Soprano

Née en 1988 à Lausanne, Marie Jaermann commence très tôt l'apprentissage du violon. Egalement passionnée par le chant, elle participe à plusieurs enregistrements et spectacles dès l'âge de 10 ans, chante à la Maîtrise du Conservatoire de Lausanne pendant quatre ans et prend des cours privés chez Natacha Casagrande à Genève. Elle étudie ensuite à la Haute Ecole de musique de Lausanne, dans les classes de Gary Magby, puis de Christian Immler à Fribourg. Elle y obtient un titre de bachelor avec les félicitations du jury en juin 2012. Marie étudie actuellement au Royal College of Music de Londres avec Sally Burgess et Stephen Wilder pour obtenir un Master of Vocal Performance.

En plus de son activité solistique avec Michel Corboz et Guillaume Tourniaire, Marie fait partie de l'Ensemble AbChordis, qui a gagné le concours Résidences Jeunes Ensembles 2012 à Ambronay. Elle est membre de l'EVL depuis 2009, a été soliste au sein de la 18e Académie baroque européenne d'Ambronay et a interprété le rôle de Galatea sous la direction de Martin Gester. Ella a bénéficié du soutien des fondations Colette Mosetti et Friedl Wald.

La bourse Leenaards permettra à Marie Jaermann de poursuivre sa formation au Royal College of Music de Londres, d'y développer son répertoire d'opéra et d'y être en contact avec des agents internationaux.

© Gregory Batardon

Maud Liardon

Chorégraphe

Maud Liardon se forme en danse classique et contemporaine au Conservatoire puis à l'Ecole de danse de Genève. Elle obtient un premier contrat au CCN de Tours, dirigé par Maillot, puis rejoint le Ballet de l'Opéra national de Lyon pour sept saisons consécutives.

En 2001, elle étudie à Paris et obtient un diplôme d'état de professeur. Elle s'établit ensuite en Suède, où elle est soliste pour le Ballet de l'Opéra de Göteborg. Depuis 2005, elle vit à Genève et participe à divers projets indépendants, notamment avec Foofwa d'Imobilité et la Cie Quivala, ainsi qu'à des projets à l'étranger (Curve Foundation, Holland Dance Festival et Steps 2008). Parallèlement, Maud Liardon crée l'association Arnica 9CH et développe un travail personnel basé sur l'humour et l'autodérision associant danse, vidéo, texte et chant: *The Swedish Experience* (2006), *Arnica 9CH (my life as a dancer)* (2008) et *Zelda Zonk*, créé au théâtre de l'ADC en 2009.

Maud Liardon reçoit le Prix de la Fondation Lietchi en 2009 et le Prix artistique de la Ville de Nyon en 2011 pour l'ensemble de son parcours. Depuis, elle aborde une nouvelle phase de travail se concentrant sur la performance musicale.

Grâce à la bourse Leenaards, elle pourra approfondir sa recherche autour de Mash Up, *work in progress initiés pour le Festival Antigel.*

© Nadège Dell'Omo-Seigne

Aude Seigne

Ecrivain

Aude Seigne est née en 1985 à Genève. Elle écrit dès l'âge de 10 ans, des poèmes puis de courtes nouvelles. A 15 ans, un camp itinérant en Grèce lui révèle ce qui sera sa passion et son objet d'écriture privilégié: le voyage. Durant ses études gymnasiales, elle voyage pendant l'été: Grèce, Australie, Canada, la Réunion. Elle prend alors une année sabbatique et découvre l'Europe du Nord, de l'Est, et le Burkina Faso. Elle acquiert ensuite une formation en lettres – littérature française et civilisations mésopotamiennes –, pendant laquelle elle continue d'écrire et de voyager autant que possible: Italie, Inde, Turquie, Syrie. Tous ces voyages, ainsi que la rêverie sur le quotidien, font l'objet de carnets de notes, de poèmes et de brefs récits. C'est à la suite d'un séjour en Syrie qu'Aude Seigne décide de les raconter sous forme de chroniques poétiques.

Parues en 2011 aux Editions Paulette, ces *Chroniques de l'Occident nomade* sont récompensées par le Prix Nicolas Bouvier, sélectionnées pour le Roman des Romands 2011 puis rééditées par les Editions Zoé. Depuis, Aude Seigne a écrit pour plusieurs ouvrages collectifs ou journaux (*La vie des rives* dans le *Cippe à Charles-Albert Cingria* ou *Le Vent du Nord* dans *La Couleur des jours*).

La bourse Leenaards permettra à Aude Seigne de se consacrer pleinement à l'écriture d'un récit ayant pour cadre Damas.

© Matthieu Gafsou © Sami Benhadj

Matthieu Gafsou

Photographe

Franco-Suisse né à Aubonne en 1981, Matthieu Gafsou vit et travaille à Lausanne. Après une licence en lettres, il étudie la photographie à l'Ecole d'arts appliqués de Vevey tout en travaillant dans un quotidien.

Depuis 2006, Matthieu Gafsou participe à de nombreuses expositions collectives et personnelles en Europe et aux Etats-Unis. Il a reçu plusieurs prix, parmi lesquels, en 2009, le Prix de la Fondation HSBC pour la photographie. Il a figuré aussi dans l'exposition *reGeneration2* organisée par le Musée de l'Elysée. Il a publié *Surfaces* chez Actes Sud en 2009, puis *Alpes et Sacré* en 2012. Depuis cette même année, Matthieu Gafsou enseigne à temps partiel à la haute école d'art de Lausanne (ECAL).

Son travail photographique marie exigence de la forme et documentation. Contemplatif, il arrache les objets banals de leur condition et les transfigure dans un langage qu'il souhaite poétique et critique.

Avec la bourse Leenaards, Matthieu Gafsou se consacrera à un projet intitulé Marges. *Partant à la rencontre de toxicomanes, marginaux et miséreux, il prend le pari d'une approche de la photographie plus incarnée, moins en retrait et moins protégée par la forme.*

Florian Javet

Dessinateur

Né à Vevey en 1976, Florian Javet étudie les arts plastiques à l'ECAL. Son travail de diplôme est récompensé par le Prix Ernest Manganel. Il développe ensuite un travail autour de l'image médiatique et de l'objet au moyen d'installations in situ, de peintures molles et de dessins au scotch découpé.

En 2006, il obtient une résidence de six mois à la Cité des arts de Paris, ville où il résidera durant quatre ans. Au cours de cette période, il réduit sa pratique installatoire pour se consacrer à un médium unique : le dessin. De retour en Suisse, il publie deux livres, *Mice Pack* en 2010 et *Doublure* en 2011, année où la Fondation Alice Bailly lui décerne son prix annuel.

Depuis deux ans, Florian Javet poursuit ses recherches, essentiellement au pinceau et à l'encre de Chine sur papier. Il explore des espaces indéfinis, situés entre l'illustration et le texte qu'elle met en image. Son travail inclut des motifs propres à l'histoire de l'art figuratif, dont la structure est brouillée par toute une variété de traits, hachures, taches et effets de matière, formant un langage en mutation perpétuelle. Il expérimente divers supports de diffusion, mêlant reproductions et dessins.

Avec la bourse Leenaards, il publiera une monographie et une série de livres d'artistes et explorera les possibilités de la lithographie, de la gravure et de la sérigraphie.

© Rey-Bellet © Patrick Favre

Zéphyrin Rey-Bellet

Violoncelliste

Valaisan, né à Genève, Zéphyrin Rey-Bellet prend ses premières leçons de violoncelle à 4 ans. A 5 ans, il participe aux Schubertiades pour enfants et donne ses premiers récitals dès l'âge de 13 ans.

Admis à 15 ans à la Haute Ecole de musique de Genève, dans la classe de François Guye, il obtient à 20 ans son master de soliste avec distinction. Reconnu pour sa sensibilité, sa passion, sa générosité et sa virtuosité tout en couleur et en émotion, il est lauréat de plusieurs bourses (André-François Marescotti, Friedl Wald, etc.).

En février 2008, il a l'honneur de travailler les *Trois Strophes sur le nom de Sacher* avec Henri Dutilleux, qui reconnaît en lui un remarquable interprète de sa musique; il interprète cette œuvre lors d'un concert au Victoria Hall de Genève. Avec des orchestres réputés, il interprète les grands concertos du répertoire en Suisse et en Europe; il se produit également en récital ou en musique de chambre. En 2009, il fonde les Estivales de Megève, dont il est le directeur artistique. En 2012, il est admis pour participer à l'académie Ozawa.

La bourse Leenaards lui permettra de poursuivre une formation de musique de chambre à l'Ecole supérieure de musique Reine Sofia à Madrid avec Ralf Gothóni et de participer à différentes master class.

Jérôme Richer

Auteur dramatique

Né en 1974, Jerôme Richer vit et travaille à Genève. Dès 1992, il poursuit des études universitaires en droit. C'est dans ce cadre qu'il commence son parcours théâtral, comme comédien puis metteur en scène. En 1999, il arrête totalement cette activité pour devenir éducateur spécialisé avec des personnes mentalement handicapées.

En 2005, Jérôme Richer revient au théâtre, fonde sa propre compagnie, présente un premier spectacle au Théâtre de l'Usine à Genève et alterne la mise en scène de ses propres textes et de ceux d'autres auteurs. En 2006 et 2008, il reçoit le Prix de la Société suisse des auteurs pour ses pièces *Naissance de la violence* et *Ecorces*. Lauréat d'une bourse littéraire de Pro Helvetia en 2010 et d'une bourse Beaumarchais-SACD en 2011, il est en résidence d'écriture à la Comédie de Genève au cours de la saison 2009-2010 et à la Maison des auteurs du Festival des francophonies à Limoges en 2012. Depuis 2009, il est en résidence en tant qu'auteur et metteur en scène au Théâtre Saint-Gervais.

Ses pièces sont représentées en Suisse, en France, en Belgique et au Luxembourg. Il est publié aux éditions Campiche et Alna.

Grâce à la bourse Leenaards, Jérôme Richer se consacrera pleinement à trois projets d'écriture complémentaires autour du vivre-ensemble, du monde ouvrier et du lien entre mémoire intime et mémoire collective.

Murmures des murs © *Richard Haughton*

Théâtre de Carouge

« J'ai fait tous les calculs. Ils confirment l'opinion des spécialistes : notre idée est irréalisable.
Il ne nous reste plus qu'une chose à faire : la réaliser.
Ainsi s'exprimait Pierre-Georges Latécoère,
à la veille de créer la compagnie aérienne des lignes Latécoère,
rebaptisée l'Aéropostale, qui deviendra finalement
l'illustre Air France !
Mon travail de metteur en scène, de directeur de théâtre,
est de voir ce qui ne se voit pas, puis de le révéler
aux spectateurs, ces Voyageurs immobiles.
La Fondation Leenaards, par son soutien financier,
nous aide à rendre visible l'invisible. Mais surtout,
la qualité des liens tissés lors de nos échanges confère
un bien inestimable : la confiance…
à vous en défroisser les ailes ! »

— Jean Liermier,
directeur du Théâtre de Carouge –
Atelier de Genève

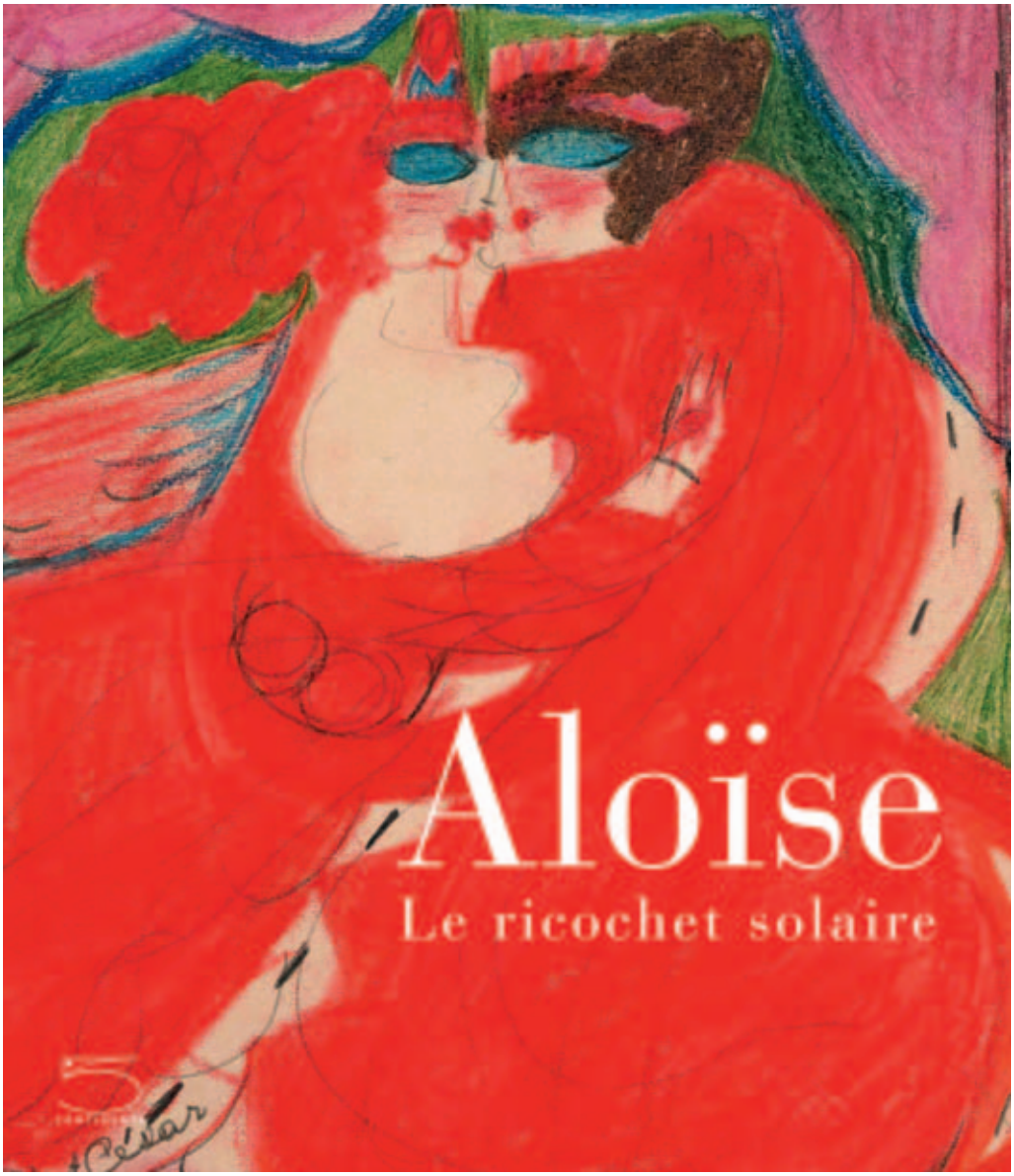
Aloïse. Le ricochet solaire

La Collection de l'Art Brut et le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne ont publié à l'été 2012 un ouvrage de référence sur le travail d'Aloïse, que la Fondation Leenaards est fière d'avoir soutenu.

Edité à l'occasion de l'exposition *Aloïse. Le ricochet solaire* qui s'est déroulée à la Collection de l'Art Brut, cette publication réunit des extraits du catalogue raisonné électronique de son œuvre, réalisé par la Fondation Aloïse (quelque 2000 travaux, dessins, carnets, écrits et documents divers aujourd'hui disponibles à l'adresse *www.aloise-corbaz.ch*), des textes de Jacqueline Porret-Forel, médecin qui a suivi cette auteure et l'a fait découvrir comme figure emblématique de l'art brut, et de Céline Muzelle, historienne de l'art.

« La vaste tapisserie à mille volets d'Aloïse fut pour elle un moyen de manifester son sentiment de l'impermanence, de la relativité, de l'inexistence réelle de tout être. »

— Jean Dubuffet



© Aloïse / Sarah Lombardi, Pascale Marini, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 2012

Conseil de fondation

Président

Michel Pierre Glauser (→ 24.04.2013)

Pierre-Luc Maillefer (dès 25.04.2013)

Vice-président

Pierre-Alain Tâche (→ 24.04.2013)

Pierre Wavre (dès 25.04.2013)

Membres

Chantal Balet Emery

Bernard Chapuis (→ 24.04.2013)

Pascal Couchepin

Patrick Francioli

Georges Gagnebin

Pascal Gay

Pierre Henchoz (→ 24.04.2013)

Rainer Michael Mason

Yves Paternot

Claire-Anne Siegrist (dès 27.02.2013)

Jean-Pierre Steiner

Commission des finances

Président

Pierre Henchoz (→ 31.12.2011)

Jean-Pierre Steiner (dès 01.01.2012)

Membres

Georges Gagnebin

Pierre Henchoz (→ 24.04.2013)

Yves Paternot

Membres-experts

Eric R. Breval

Beat C. Burkhardt

Serge Ledermann (dès 01.01.2013)

Mandataire

Jean-Pierre Pollicino

Equipe de direction

Directeur

Peter Brey (dès 01.10.2012)

Administratrice

Fabienne Morand

Cheffe de projets

Véronique Jost Gara

Chargée de dossiers

Sara Stankovic (→ 30.05.2013)

Secrétaires

Monique Caillet

Raffaella Cipolat

Etat au 1er mars 2013

www.leenaards.ch

Commission sociale

Président
- Pascal Gay

Membres
- Chantal Balet Emery
- Bernard Chapuis (→ 24.04.2013)
- Pascal Couchepin
- Patrick Francioli (dès 01.10.2012)

Membres-experts
- Christophe J. Büla
- Pierre Rochat
- Erwin Zimmermann

Jury «Qualité de vie des personnes âgées»

Président
- Erwin Zimmermann

Membres
- Pascal Gay
- Michel Pierre Glauser (→ 24.04.2013)

Membres-experts
- Christophe Büla
- Andrée Helminger
- Caroline Moor

Commission scientifique

Président
- Bernard Chapuis (→ 30.06.2012)
- Patrick Francioli (dès 01.07.2012)

Membres
- Chantal Balet Emery (→ 29.02.2012)
- Bernard Chapuis (→ 24.04.2013)
- Michel Pierre Glauser (→ 24.04.2013)

Membres-experts
- Béatrice Desvergne (dès 01.01.2013)
- Denis Hochstrasser (dès 01.01.2013)
- André Kléber
- Patrice Mangin (dès 01.01.2013)
- Bernard Rossier (→ 24.04.2013)
- Claire-Anne Siegrist

Jury de la recherche scientifique

Président
- André Kléber

Membres
- Bernard Chapuis (→ 24.04.2013)
- Patrick Francioli
- Michel Pierre Glauser (→ 24.04.2013)

Membres-experts
- Adriano Fontana
- Urs Meyer (→ 30.09.2013)
- Denis Monard (→ 30.09.2013)
- Radeck C. Skoda (dès 27.02.2013)

Commission culturelle

Président
- Pierre-Alain Tâche (→ 24.04.2013)
- Pierre Wavre (dès 25.04.2013)

Membres
- Georges Gagnebin
- Rainer Michael Mason

Membres-experts
- Gérald Bloch
- François Debluë
- Sylviane Dupuis
- Jean-Marc Grob (dès 01.01.2013)
- Marie-Claude Jequier
- Bernard Lescaze
- Eléonore Sulser (dès 27.02.2013)

Jury des bourses et prix culturels

Président
- Pierre-Alain Tâche (→ 31.12.2012)
- Pierre Wavre (dès 01.01.2013)

Membres
- Rainer Michael Mason

Membres-experts
- Charles Gebhard (→ 24.04.2013)
- Jean-Marc Grob (dès 27.02.2013)
- Marlyse Pietri (→ 24.04.2013)
- Chantal Prod'Hom
- Dominique Radrizzani
- Eléonore Sulser (dès 27.02.2013)
- Eric Vigié
- René Zahnd

La Fondation Leenaards

Créée en 1980 grâce à la générosité d'Antoine et Rosy Leenaards, couple d'industriels belges, la fondation qui porte leur nom a pour mission de servir l'intérêt public en soutenant, sous forme de mécénat, des projets d'excellence. Son action s'exerce dans les cantons de Vaud et Genève, dans les domaines social (personne âgée), scientifique et culturel.

Quinze ans plus tard, lorsqu'Antoine Leenaards décède, la fondation hérite de la quasi-totalité de ses biens. Elle se retrouve détentrice d'une fortune de 325 millions de francs.

Présidé par Michel Pierre Glauser jusqu'au 24 avril 2013 et par Pierre-Luc Maillefer depuis lors, le Conseil de fondation est responsable de la gestion de la fondation, en particulier de toute décision de portée financière. Il bénéficie, dans ses choix, de l'expertise de quatre commissions spécialisées (finances, social, science, culture). Les bourses et prix «personnes âgées», scientifiques et culturels sont délivrés sur préavis de jurys spécialisés.

La Fondation Leenaards en quelques chiffres

Capital de la fondation lors de sa création en 1980	Fr.	230'000.–
Capital de la fondation en 1995	Fr.	325'000'000.–
Total des subsides attribués par la fondation de 1995 à 2012	Fr.	132'969'026.–

En 2012

Total des subsides attribués par la fondation	Fr.	8'171'111.–
Subsides attribués au domaine social, santé publique, personne âgée	Fr.	1'680'750.–
Subsides attribués au domaine scientifique	Fr.	3'297'261.–
Subsides attribués au domaine culturel	Fr.	3'118'100.–
Subsides extraordinaires du Conseil de fondation (domaine culturel)	Fr.	75'000.–

Nombre de requêtes reçues	742
Domaine social, santé publique, personne âgée	98
Domaine scientifique	62
Domaine culturel	582

Nombre de bénéficiaires	129
Domaine social, santé publique, personne âgée	17
Domaine scientifique	13
Domaine culturel	99

Direction éditoriale et rédaction : Véronique Jost Gara. Concept de couverture : Philippe Loup. Photo de couverture : Lionel Henriod.
Couverture (de haut en bas) : Aloïse, «Montreuse de tableau», 1941, photo : Atelier de numérisation, Ville de Lausanne © Collection de l'Art Brut, Lausanne ; Croix-Rouge, Genève © Jules Bolle ; © DR, David Gatfield, UNIL-CIG ; Tabouret «Pomy», Atelier Pfister © Adrien Rovero, lauréat d'une Bourse culturelle 2011.
Dos de couverture (de haut en bas) : © DR, Pro Senectute Vaud ; © DR, Nicolas Toni, UNIL DBCM ; «Femme enceinte», 1967, sculpture d'Henri Presset, lauréat d'un Prix culturel 2009 © Henri Presset ; manuscript et photo de Charles-Ferdinand Ramuz © Bibliothèque Cantonale et Universitaire – Lausanne.

FONDATION LEENAARDS
RUE DU PETIT-CHÊNE 18
CH-1003 LAUSANNE
TÉLÉPHONE 021 351 25 55
www.leenaards.ch